Numéro spécial

La TOUR DE GARDE

annonce

LE ROYAUME DE JÉHOVAH

15 AVRIL 1965 N° 8

UN *festin* PRÉPARÉ

POUR TOUS LES PEUPLES

"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

LE BUT DE "LA TOUR DE GARDE"

Ce n'est pas sans raison que l'on bâtit une tour de garde. Si, en effet, la sentinelle postée au sommet est vigilante et douée d'une vue perçante, elle saura, en scrutant l'horizon, prévenir de l'approche de tout danger ceux qui l'ont chargée de faire le guet, ou bien leur réjouir le cœur par l'annonce d'une bonne nouvelle génératrice de foi et d'espérance.

Paraissant sous le nom de "La Tour de Garde", le présent journal se doit de remplir auprès des hommes de toutes les nations les fonctions de sentinelle. Vous tenez entre les mains un journal international qui ignore les distinctions raciales car il estime que nous nous trouvons tous devant le même danger universel et que nous espérons tous voir un changement en mieux.

Dès sa parution au mois de juillet 1879, "La Tour de Garde" a constamment porté ses regards en avant et s'est appliquée sans relâche à aider ses lecteurs à progresser dans la connaissance et à acquérir une claire vision de l'ordre de choses nouveau et glorieux qui attend tous les hommes épris de justice. "La Tour de Garde" ne se prend pas pour un prophète inspiré, cependant ses pages s'attachent à l'explication d'un Livre prophétique dont les prédictions se sont réalisées infailliblement jusqu'à ce jour. Ainsi "La Tour de Garde" se laisse guider par une source sûre. Le lecteur peut donc la lire en toute confiance, car toutes ses explications trouvent leur appui dans ce Livre prophétique, comme il lui est loisible de le vérifier.

Au sein des nombreuses nations de notre temps existent des centaines de religions différentes. Laquelle est représentée par ce journal? Aucune des religions de la chrétienté aux doctrines contradictoires, mais "La Tour de Garde" s'est fait l'organe de la religion qui est révélée dans les pages du plus ancien livre sacré du monde. De quel livre s'agit-il? De la sainte Bible ou Ecritures saintes qui ont été rédigées par inspiration au nom du Créateur du ciel et de la terre, le seul vrai Dieu vivant.

"La Tour de Garde" s'est donc assigné pour but sacré et non politique d'encourager et de faciliter l'étude de la sainte Bible, et de fournir à ses nombreux lecteurs les explications non sectaires indispensables à l'intelligence du Livre de la vraie religion et des prophéties infaillibles. "La Tour de Garde" les aidera à se montrer dignes de recevoir la vie dans la perfection et le bonheur, au sein du nouvel ordre divinement promis, sous la domination d'un royaume éternel et juste: le Royaume de Dieu.

IMPRIMEUR: WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY OF PENNSYLVANIA
39, Allmendstrasse Berne 22
Editeur principal: 117, Adams Street, Brooklyn, N.Y. 11201, U.S.A.
Editeur pour la Suisse: Association des Témoins de Jéhovah de Suisse
Rédacteur responsable: François Zurcher

"Ils seront tous enseignés par Jéhovah." — Jean 6: 45, MN; Esaïe 54: 13

SOMMAIRE

Le don de l'amitié chrétienne	227
Un festin préparé pour tous les peuples	229
Acceptez l'invitation au festin	236
Pourquoi doutent-ils de l'existence de Dieu?	244
Montrons aux autres combien les Ecritures sont utiles	247
Gardez une bonne conscience	248
Franc-parler sur Nicée et la trinité	251
Etes-vous un chrétien loyal?	252
Questions de lecteurs	255

Abréviations employées dans "La Tour de Garde" pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous

AC - Version de Crampon 1905
AS - American Standard Version *
AT - An American Translation *
Cr - Version de Crampon 1923 et 1939
Da - Version de J.-N. Darby
Dy - Catholic Douay Version *
GV - Glaire & Vigouroux
Jé - Bible de Jérusalem
KJ - King James Version *
La - Version de Lausanne
Li - Version de Liénart
LXX - The Septuagint Version *
MM - Les Moines de Maredsous
MN - Les Ecritures grecques chrétiennes - Traduction du monde nouveau
Mo - James Moffatt's Version *
NC - Nouvelle Bible Crampon 1952
NW - New World Translation *
Ro - J.-B. Rotherham's Version *
RS - Revised Standard Version *
Sy - Version Synodale
Yg - Robert Young's Version *
* anglais

Toute référence biblique non suivie d'une abréviation renvoie à la version de Louis Segond

Second class postage paid at Brooklyn, N. Y.

Watchtower semimonthly Vol. LXXXVI № 8
FRENCH EDITION APRIL 15, 1965

Tirage de ce numéro: 4 550 000 exemplaires

Prix du numéro: 2 fr. 50 en Belgique, 5 cents au Canada, 25 ct. en Suisse

"La Tour de Garde" est publiée dans les 68 langues suivantes:

Deux fois par mois		Une fois par mois		
Afrikaans	Japonais	Arménien	Gouan	Pidgin mélanésien
Allemand	KiBemba	Bengali	Hébreu	Polonais
Anglais	KiNyanga	Bicol	Hongrois	Russe
Arabe	Néerlandais	Birman	Ibanag	Samoan
Bisaya Cebu	Norvégien	Bisaya Hilongos	Ibo	Serbe
Chinois	Portugais	Bisaya Samar	Islandais	Siamois
Coréen	SeSoutho	Canara	Malayalam	SiLozi
Danois	Slovène	Cinghalais	Malgache	Souahéli
Espagnol	Suédois	Croate	Marathe	Tamoul
Finnois	Tagal	Efik	Motou	Tchwana
Français	Tchi	Ehoué	Ourdou	Turc
Grec	TchiChona	Gan	Pampanan	Ukrainien
Iloco	Xhosa		Panasinan	Viti
Italien	Zoulou		Papiamento	Yorouba

Bureaux de la Watch Tower Society Abonnement annuel
Amérique, U.S. 117, Adams St., Brooklyn 1, N.Y. $ 1.—
Belgique, 28, av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3, C.C.P. 969.76 Fr. 50.—
Canada, 150, Bridgeland Ave., Toronto 19, Ont. $ 1.—
Haïti, Box 185, Port-au-Prince Gdes. 5.—
Suisse, 39, Allmendstrasse, 3000 Berne 22, C.C.P. Berne 30 - 3319 Fr. 5.—

Le tarif pour les éditions mensuelles est moitié moindre.
Le montant de l'abonnement devrait être envoyé au bureau de votre pays, en observant les prescriptions donnant toute garantie pour les paiements. **Une fiche de renouvellement** est insérée dans les deux derniers numéros avant l'échéance de votre abonnement.

CHANGEMENT D'ADRESSE: Veuillez nous le signaler trente jours avant votre départ, en nous donnant la nouvelle et l'ancienne adresse (renvoyez-nous, si possible, la dernière bande d'envoi). Ecrivez au bureau de votre pays ou, à défaut, à Watch Tower, 39, Allmendstrasse, 3000 Berne 22, Suisse.

Réimprimé en France Printed in Switzerland

La TOUR DE GARDE

annonce
LE ROYAUME
DE JÉHOVAH

Vol. LXXXVI 15 avril 1965 № 8

Le don de l'amitié chrétienne

UNE amitié véritable est un don merveilleux de Dieu. C'est un don que chacun de nous peut faire ou recevoir. A la différence des présents matériels qui se déprécient avec le temps, l'amitié chrétienne est un don qui augmente de valeur avec les années. Considérez ce que cela signifie.

Un ami fidèle augmente notre joie et s'associe à notre peine. Il nous fera des éloges mais il n'hésitera pas à relever une de nos fautes graves. Un ami fait preuve de compassion, mais il est aussi prêt à nous stimuler quand il voit que nous ne faisons pas de notre mieux. Le compagnon fidèle partage les bienfaits ainsi que les leçons qu'il a retirées de ses erreurs. Il nous donne son temps, fait preuve à notre égard de loyauté et de compréhension, et il nous procure le soutien matériel quand il le faut. Rien d'étonnant si le proverbe déclare que "l'ami aime en tout temps". (Prov. 17:17.) Dans les Ecritures hébraïques, le mot traduit en anglais par "friend" (ami, en français) désigne celui qui aime quelqu'un. Le mot grec rendu par le même mot anglais désigne également celui qui se montre affectueux avec quelqu'un.

On pourrait conclure hâtivement que l'amitié ne comporte aucun problème; cependant, il n'en est rien. A la différence de Dieu, les hommes contractent des amitiés, ou ce qu'ils prennent pour des amitiés, parce qu'ils sont attirés par la richesse, la réputation ou le prestige. La Bible dit: "Les richesses font beaucoup d'amis. (...) Beaucoup de gens recherchent la faveur d'un noble, et chacun est l'ami d'un homme qui donne." (Prov. 19:4, 6, *Da*). Mais les chrétiens distingueront la camaraderie qui s'est nouée par intérêt de la véritable amitié qui vient du cœur. On doit choisir un ami, non pour ce qu'il a, mais pour ce qu'il est. Si un homme manque d'amour, ce manque d'amour ne sera pas uniquement compensé par un échange de secrets ou par des avantages obtenus. Les hommes peuvent se lier d'amitié les uns avec les autres pour ces raisons peu solides, mais il n'en est pas ainsi des chrétiens, ni de Jéhovah Dieu.

Quand Jéhovah choisit un homme pour ami, il regarde aux manifestations d'un bon cœur. Le psalmiste dit: "L'Eternel [Jéhovah, *NW*] est juste, il aime la justice; les hommes droits contemplent sa face." (Ps. 11:7). Dieu ne se lie pas d'amitié avec l'homme injuste, dur et hautain. Il prend uniquement pour amis ceux qui aiment les choses qu'il aime et qui rejettent celles qu'il rejette. En appliquant ce principe divin au choix de nos amis, nous pourrons nous attendre à des amitiés sincères et durables.

Pour qu'une amitié puisse durer, il faut d'abord qu'elle naisse, ou que la graine de l'amitié soit semée. Il va sans dire que, pour

gagner un ami, il faut d'abord en *être* un. N'est-ce pas le cas de Jéhovah en ce qui concerne les enfants d'Adam? Dieu a pris l'initiative et, en pourvoyant à notre délivrance du péché et de la mort, il a offert son amitié, ainsi que nous le rapporte l'apôtre Jean: "Pour nous, nous aimons, parce qu'il nous a aimés le premier." (I Jean 4:19, *MN*). Faites-vous donc des amis, en prenant l'initiative de témoigner votre amour et votre amitié. Dans ce monde harcelé par de nombreux problèmes, il y a des occasions innombrables de se montrer bon et secourable. Un mot d'encouragement prononcé, une main secourable tendue, voilà la graine minuscule d'où germera une grande amitié.

Parfois, vous faites le premier pas parce que vous admirez les solides qualités chrétiennes de quelqu'un. Ces qualités vous rapprochent de cette personne, comme Jésus se sentit attiré vers Jean et l'aima particulièrement (Jean 19:26). Faut-il entendre par là que Jésus n'aimait pas les autres apôtres fidèles? Ses paroles et ses actes prouvent le contraire; mais il aima Jean d'une façon particulière, sans doute à cause de sa manière d'agir et de sa personnalité. C'est le respect que vous inspirent les qualités d'un individu qui vous fait désirer être son ami. Et s'il découvre en vous les mêmes qualités, vous vous sentirez attirés l'un vers l'autre.

Jéhovah fut attiré par les belles qualités des hommes fidèles des temps anciens. Abraham fut digne d'être appelé "ami de Jéhovah". (Jacq. 2:23, *MN*.) Dans le ciel également, Jéhovah a de nombreux anges fidèles qui jouissent tous de sa faveur, mais qui ne sont pas tous auprès de son trône. Ne l'oubliez pas, cela vous rendra moins sensible aux offenses.

Si vous avez déjà proposé votre amitié à une personne qui était peu disposée à l'accepter, il n'y a pas lieu de vous formaliser ni de vous sentir inférieur. Bien entendu, vous ne pouvez espérer être l'ami intime de tous. Même au sein de votre propre famille, vous vous rendez compte que certains membres se sentent attirés plus vers les uns que vers les autres. De même, au sein de la congrégation chrétienne, comparable à une famille, certaines personnalités correspondront mieux à la vôtre que d'autres. Bien que chacun de vos frères chrétiens ait le droit de s'attendre à une attitude amicale de votre part, vous avez le droit de choisir ceux qui vous seront particulièrement chers, de même que Jésus avait le droit d'aimer tout particulièrement Jean. Octroyez à vos frères le même droit. Proposez votre amitié, aimablement et courtoisement, mais n'insistez pas trop ou ne gardez pas de ressentiment. Rappelez-vous que l'amitié est un don. Que chacun soit libre de l'accepter!

Pour garder vos amis, il est bon de savoir ce qu'il faut attendre d'un ami véritable. La Bible dit que "les blessures d'un ami prouvent sa fidélité". (Prov. 27:6.) Un ami loyal ne flatte pas; il n'humilie pas non plus. Ne vous offensez pas du conseil affectueux qu'un ami sûr vous donne, et ne l'amenez pas à vous répéter la question que Paul posa aux Galates: "Suis-je devenu votre ennemi parce que je dis la vérité?" — Gal. 4:16, *MN*.

Un autre moyen de garder vos amis consiste à arroser la fleur de l'amitié que vous avez cultivée. Quand des amis intimes s'éloignent, que ferez-vous pour que l'amitié ne se flétrisse pas? Si la distance qui vous sépare d'eux est si grande qu'il vous est impossible de leur téléphoner ou de leur rendre visite une fois de temps à autre, envoyez-leur un petit présent. Et vous pouvez toujours leur adresser une carte postale, un mot ou une lettre. La lettre indiquera que vous avez pensé à eux, que vous avez fait des efforts, et elle dira beaucoup plus que les mots qu'elle contiendra, entretenant ainsi l'amitié.

Par-dessus tout, entretenez votre amitié pour Jéhovah Dieu. En vous laissant diriger par votre amitié pour lui dans le choix de vos amis, vous vous apercevrez qu'un compagnon chrétien et loyal est "plus attaché qu'un frère". (Prov. 18:24.) Soyez fidèle à l'amitié que vous vouez à Dieu et au Christ, et vous aurez des amitiés chrétiennes qui ne prendront jamais fin.

***

UN *festin* PRÉPARÉ POUR TOUS LES PEUPLES

"Et Jéhovah des armées préparera pour tous les peuple sur cette montagne, un festin de viandes grasses, un festin de vins pris sur la lie, de viandes grasses et pleines de moëlle, de vins pris sur la lie et clarifiés." — Is. 25: 6, AC.

LE MONDE, dans son ensemble, ne participe pas actuellement à un festin de mets nourrissants et de vins généreux. Bien au contraire, chaque année le monde a davantage faim. Ce fait sinistre est sans cesse souligné dans les rapports publiés sur les famines, la sécheresse et la sous-alimentation qui sévissent dans d'immenses régions de la terre habitée.

[2] Par exemple, des rapports inquiétants nous parviennent de la vaste péninsule Indienne. Le 10 octobre 1964, on a pu lire la manchette suivante: "LES SINISTRES CAPITAUX DE L'INDE — La disette et la pollution des eaux engendrent le mécontentement et menacent la santé." (*New York Times*). Quelques semaines auparavant, soit le 2 août 1964, un article portait ce titre: "Recrudescence de la faim en Inde — Cette nation sera menacée d'une crise grave si la population continue de s'accroître plus rapidement que la production agricole." Pourtant, ce ne sont pas les cultivateurs qui manquent dans ce pays. Les quatre cinquièmes des 450 000 000 d'Indiens sont des paysans. Grâce à la modernisation des techniques agricoles, l'Inde a augmenté la production de ses terres, mais pas suffisamment pour nourrir une population qui s'accroît à un rythme plus rapide encore. C'est une piètre consolation pour des millions d'Indiens d'entendre leur ministre de l'agriculture prédire qu'à la fin du quatrième plan quinquennal, c'est-à-dire en 1971, l'Inde pourra produire assez de nourriture pour tous ses habitants. Nombre d'entre eux ne croiront cette promesse que lorsqu'elle sera réalisée. — *New York Times,* 11 septembre et 16 août 1964.

[3] Dans son numéro du 19 septembre 1964, un journal socialiste américain a publié un article intitulé "Notre monde prospère est menacé de famine". Même aux Etats-Unis, la misère existe dans bien des régions. En 1960, le président John Kennedy affirma: "Le fait est que tous les soirs il y a dix-sept millions d'Américains qui ont faim quand ils se couchent." Ce nombre représentait à peu près le dixième de la population des Etats-Unis à cette époque-là. Quatre années plus tard, le Congrès américain approuva un projet de loi affectant la somme de 950 millions de

1. Bien loin de participer à un festin, que connaît actuellement le monde?
2. Pourquoi l'Inde est-elle un bon exemple à citer sous ce rapport?
3. La misère existe-t-elle aux Etats-Unis?

dollars à la lutte contre la misère. A cette occasion, le président Lyndon Johnson a dit: "Notre Gouvernement déclare solennellement la guerre à la misère en Amérique."

[4] Dans un discours qu'il prononça en 1959, devant l'Organisation pour l'Alimentation et l'Agriculture, organisme des Nations unies, qui tenait ses assises à Rome, Arnold Toynbee, historien britannique, n'hésita pas à affirmer que les peuples du monde seront obligés de freiner l'accroissement de la population. Il déclara que l'humanité devra le faire si elle "parvient maintenant à éviter les pertes occasionnées jusqu'ici par les épidémies et les guerres". Et il ajouta: "Tôt ou tard, la production alimentaire atteindra sa limite." (*New York Times*, 3 novembre 1959). Dans son premier message de Noël, prononcé le 23 décembre 1963, Paul VI, chef d'Etat du Vatican, convenait qu'en premier lieu le monde devait résoudre le problème de la faim physique. Il refusa cependant aux catholiques le droit d'aider à résoudre ce problème en recourant au contrôle des naissances, pratique qu'il qualifia d'"illicite".

[5] La population du monde augmente chaque année à une telle cadence qu'on parle actuellement d'une "explosion démographique". En 1961 déjà, le nombre des habitants de la terre s'est accru de 50 000 000 d'hommes, mais d'après un rapport soumis à l'O.N.U., la population du globe a augmenté en 1964 de 63 000 000 d'humains. Ce rapport révèle que le pourcentage d'accroissement monte d'année en année. Ce phénomène se produit non seulement en Asie, où demeure presque la moitié de l'humanité, mais encore en Amérique latine, où la population, — se chiffrant à 200 000 000 l'année dernière, — s'accroît à un rythme tellement rapide qu'elle doit doubler au cours des vingt prochaines années et atteindre, toujours selon le rapport des Nations unies, entre 625 000 000 et 750 000 000 d'âmes à la fin du siècle. Le même document prévoit que d'ici à l'an 2000, la population du monde aura doublé et s'élèvera à environ six milliards d'humains.

[6] Ce qui est troublant dans cette situation, c'est que l'accroissement démographique dépasse celui de la production agricole. En 1963 et 1964, la production de plusieurs denrées a battu les records, mais elle a été insuffisante pour compenser l'accroissement de la population. Ce fait a été révélé le 11 septembre dernier, à Rome, par l'Organisation des Nations unies pour l'Alimentation et l'Agriculture. Le directeur général de cet organisme avait affirmé auparavant qu'à cause de ce déséquilibre entre l'augmentation de la population et celle de la production alimentaire depuis la Seconde Guerre mondiale, "à peu près la moitié de la population du monde, soit 1500 millions d'hommes, connaît la faim ou la sous-alimentation". — *New York Times*, 12 septembre 1964 et 20 novembre 1963.

[7] Quel est donc le plus grand danger que l'humanité s'est créé? Ce n'est pas la guerre livrée avec des bombes nucléaires et des armes bactériologiques ou radiologiques. C'est le problème de la faim, dû à l'accroissement rapide de la population du monde. Quand bien même il n'y aurait pas une troisième guerre mondiale, ce problème subsisterait et s'aggraverait jusqu'à devenir critique. Le commentateur américain bien connu Arthur Krock parla de ce danger dans un ar-

4. Quels avertissements ont été donnés par l'historien Toynbee et le pape Paul VI?
5. Au cours des dernières années, comment la population du monde s'est-elle accrue, et que prédit-on pour l'an 2000?
6. Pourquoi cette situation est-elle inquiétante, et qu'en est-il de la sous-alimentation depuis la Seconde Guerre mondiale?
7-9. a) Quel est le plus grand danger que l'humanité s'est créé? b) D'après un commentateur américain, quelle est la "bombe la plus dangereuse de toutes", et sous quels rapports l'est-elle?

ticle intitulé "La bombe la plus dangereuse de toutes". Il écrivit:

[8] "Dans leur empressement de produire des armes nucléaires capables de destructions massives, les grandes nations (...) ne se sont guère occupées du contrôle d'un instrument de destruction plus dangereux encore qui s'apprête à anéantir la civilisation. Les sociologues ont baptisé cette arme 'la bombe démographique' (...). Le Bureau des statistiques démographiques (...) s'emploie depuis longtemps à attirer l'attention des habitants de la terre sur la menace qu'ils sont en train de créer eux-mêmes. Si cette menace se réalise, la planète sera infestée de (...) 'plusieurs milliards de paysans affamés et à moitié morts, condamnés à une courte existence dans la misère, la haine et la faim'. (...) Le professeur Notestein a écrit que 'plus de la moitié de la population mondiale' vit dans des villes congestionnées 'en proie à la maladie, à la misère et à l'analphabétisme', sous la menace d'une explosion démographique."

[9] Plus tard, sous le titre "On commence à s'occuper du problème principal", le même commentateur écrivit: "Les recettes d'un avenir heureux (...) omettent de mentionner une tendance qui, si elle n'est pas réprimée, fera de la terre en l'an 2000 une planète surpeuplée, habitée par des millions de gens qu'elle sera incapable de nourrir. C'est à juste titre qu'on a qualifié ce problème de 'bombe démographique', car il risque de doubler le nombre des habitants des pays qui ne sont pas capables de loger, nourrir et occuper décemment leur population actuelle. (...) 'Nous ne pouvons nous permettre le luxe (...) de ne pas en parler simplement parce qu'il s'agit d'une question gênante et sujette à controverse.'" — *New York Times*, 2 octobre et 13 novembre 1959.

[10] Compte tenu de cette situation qui existe dans le monde, il peut sembler téméraire de parler d'un "festin préparé pour tous les peuples". Mais est-ce déraisonnable d'en parler? Bien entendu, si ce festin dépendait des cultivateurs, des hommes politiques, des chefs religieux, des sociologues et des savants, l'annonce de ce banquet serait imprudente. Cependant, ce festin ne dépend pas des hommes qui, conformément à ce que Jésus-Christ a prédit il y a dix-neuf siècles, sont en proie, depuis 1914, à l'"angoisse des nations, ne sachant que faire". (Luc 21:25, *MN*.) Ce banquet dépend du Dieu tout-puissant, de Celui qui nous a créés ainsi que la planète sur laquelle nous vivons. Par bonté de cœur envers ses créatures humaines, le Tout-Puissant leur a promis ce festin de bonnes choses à boire et à manger. En outre, il a fait consigner cette promesse par écrit, pour permettre à chacun de nous de la lire. Mieux, il a associé son nom à cette promesse. L'honneur de son nom exige donc qu'il l'accomplisse.

[11] Jusqu'ici, Dieu n'a jamais manqué de réaliser une seule de ses promesses. Entièrement digne de confiance, il ne manquera pas d'accomplir sa promesse d'offrir un festin à tous les peuples. De ce fait, la question que nous devrions nous poser très sérieusement est la suivante: Suis-je prêt à accepter l'invitation divine à prendre part à ce festin? Une façon de témoigner votre désir d'accepter cette invitation consiste à écouter avec intérêt la bonne nouvelle qui est annoncée au sujet de ce banquet. Etes-vous disposé à l'écouter?

LE TEMPS DE L'ACCOMPLISSEMENT

[12] Prenons donc notre exemplaire de la

10. Est-il peu raisonnable de parler d'un "festin préparé pour tous les peuples", et qu'est-ce qui nous fait répondre ainsi?
11. Quelle question convient-il de poser, et pourquoi?
12, 13. Quelle promesse de Jéhovah est écrite dans Esaïe 25:6, et quelle question est soulevée quant au lieu du festin?

sainte Bible et examinons la prophétie d'Esaïe (chapitre vingt-cinq, verset six) qui contient cette promesse inspirée que Dieu a donnée en son nom propre: "Et Jéhovah des armées préparera pour tous les peuples sur cette montagne, un festin de viandes grasses, un festin de vins pris sur la lie, de viandes grasses et pleines de moëlle, de vins pris sur la lie et clarifiés." — Is. 25:6, *AC*.

[13] Notez, s'il vous plaît, que Jéhovah des armées a promis de préparer ce grand festin à un endroit qu'il appelle "cette montagne". Comme il existe quantité de montagnes sur la terre, de quelle montagne s'agit-il? C'est la montagne à laquelle Jéhovah des armées s'intéresse le plus.

[14] Lorsque Jéhovah Dieu annonça pour la première fois ce festin préparé pour tous les peuples, il le fit en hébreu. Or, dans le texte hébreu, moins de dix lignes au-dessus du verset précité (25:6), Dieu révéla le nom de la montagne sur laquelle le festin aura lieu. Voici ce qu'il déclara au sujet de son Royaume: "Et la lune rougira de honte et le soleil pâlira, parce que Jéhovah des armées régnera sur la montagne de Sion et à Jérusalem, et devant les anciens éclatera sa gloire." (Is. 24:23, *AC*). Le Royaume de Dieu sera tellement glorieux que ni la pleine lune, ni le soleil de midi ne pourront soutenir la comparaison avec lui. Ces deux astres pâliront, en quelque sorte, de honte.

[15] Il suffit de mentionner le mont Sion pour que certains hommes fassent immédiatement un rapport avec le "sionisme", mais en l'occurrence ils auraient tort. Ce festin n'a rien à faire avec le mouvement sioniste, organisme politique fondé en 1897 par des Juifs dans divers pays, mais qui ne reçoit pas le soutien de tous les Juifs.

[16] Ce banquet n'a aucun rapport non plus avec la Jérusalem des temps modernes, car la vieille cité entourée de murailles est à présent entre les mains des musulmans, et la ville moderne, située à l'extérieur des murs vers l'ouest, est la capitale de la république d'Israël. Quant à la montagne de Sion sur laquelle fut bâtie la cité de David, elle ne se trouve pas à l'intérieur des murs de l'actuelle ville musulmane de Jérusalem, bien qu'elle appartienne au royaume islamique de Jordanie. Aussi les peuples ont-ils parfaitement raison de ne pas compter sur le mouvement sioniste ou sur la Jérusalem moderne pour recevoir le festin que Dieu a promis.

[17] Existe-t-il donc une autre montagne de Sion et une autre Jérusalem où se réalisera la promesse divine d'un festin pour tous les peuples? Bien des siècles se sont écoulés depuis que Dieu fit cette promesse. Il la donna par la bouche de son prophète Esaïe aux environs de l'an 732 avant notre ère, c'est-à-dire il y a à peu près 2696 ans, date approximative de l'achèvement du livre prophétique d'Esaïe. Comment pouvons-nous savoir si cette prophétie séculaire est encore valable? Comment pouvons-nous être certains que cette promesse d'un festin se réalisera à notre époque ou dans un avenir très proche? Heureusement, une voix ou une plume divinement inspirée nous aidera à obtenir une réponse satisfaisante à ces questions. Il s'agit de l'un des rédacteurs inspirés de la Bible, d'un apôtre chrétien nommé Paul. Il nous fournira la réponse inspirée.

[18] Autour de l'an 55 de notre ère, Paul, qui devint chrétien après que Jésus fut mort et ressuscité en l'an 33, écrivit sous inspiration une lettre à la congrégation chrétienne de Corinthe, en Grèce. Dans

14. Selon Esaïe 24:23, de quelle montagne s'agit-il, et pourquoi la lune et le soleil pâliront-ils de honte?
15, 16. Les peuples ont-ils raison de ne pas compter sur le sionisme ou sur la Jérusalem terrestre pour recevoir le festin promis, et pourquoi répondez-vous ainsi?
17. Pourquoi peut-il y avoir des doutes quant à la valeur de cette promesse d'un festin, et qui nous aidera à fixer l'époque de sa réalisation?
18. Comment Paul nous aide-t-il à fixer le temps de l'accomplissement de cette prophétie?

cette épître, il cita, du chapitre vingt-cinq d'Esaïe, les versets qui suivent immédiatement la prophétie relative au festin en question. Au fait, que déclara Jéhovah Dieu après avoir annoncé ce festin pour tous les peuples? Il fit une autre allusion à "cette montagne" et prononça ces paroles remarquables: "Et il déchirera sur cette montagne le voile qui enveloppait tous les peuples, et la couverture qui couvrait toutes les nations. Il détruira la mort pour toujours; le Seigneur, Jéhovah,

essuyera les larmes sur tous les visages. Il ôtera l'opprobre de son peuple de dessus toute la terre; car Jéhovah a parlé." (Is. 25:7,8, *AC*). Sans aucun doute, toutes les nations pourront bénéficier de l'accomplissement de cette prophétie.

[19] Or, dans sa lettre à la congrégation de Corinthe, l'apôtre Paul parle longuement de la résurrection des morts, et dans sa magnifique conclusion à propos de la résurrection des chrétiens spirituels, il cite et applique Esaïe 25:8, en ces termes: "Car la trompette sonnera, et les morts seront ressuscités incorruptibles, et nous serons changés. Car ce qui est corruptible doit revêtir l'incorruption, et ce qui est mortel doit revêtir l'immortalité. Mais quand ce qui est corruptible revêtira l'incorruption et ce qui est mortel revêtira l'immortalité, alors aura lieu la parole qui est écrite: 'La mort est engloutie pour toujours.' 'Mort, où est ta victoire? Mort, où est ton aiguillon?' L'aiguillon qui produit la mort est le péché, mais la puissance du péché est la Loi. Mais grâces à Dieu, car il nous donne la victoire par notre Seigneur Jésus-Christ!"

[20] Ces paroles, consignées dans I Corinthiens 15:52–57, furent rédigées au premier siècle de notre ère, mais les mots "la mort est engloutie pour toujours" furent écrits pour la première fois au huitième siècle avant notre ère. L'apôtre Paul applique-t-il ces paroles à sa propre époque, c'est-à-dire au premier siècle de notre ère? Non! Il les applique au temps de la "dernière trompette", qui devait sonner après l'établissement du Royaume de Dieu, mentionné au verset cinquante. Selon l'application qu'en fait l'apôtre, ces mots commencent à trouver leur réalisation lors de la résurrection de ceux qui seront les cohéritiers de Jésus-Christ dans le Royaume céleste. Or, cette résurrection se produit après que Jésus-Christ entre en possession de son Royaume et porte son attention vers la terre, où un reste de ses fidèles disciples et cohéritiers habite toujours (I Thess. 4:14–17; Apoc. 12:1–17). Ainsi, l'apôtre Paul situe l'accomplissement de ces paroles dans un avenir lointain par rapport à son époque, au premier siècle de notre ère.

[21] En fait, l'apôtre Paul situe à notre époque le temps de l'accomplissement de la promesse divine de détruire la mort "pour toujours". Comment cela? Nous pouvons l'affirmer parce que depuis 1914, les événements et les conditions mondiales prouvent que le Royaume messianique de Dieu est né dans les cieux et que le Fils de Dieu, Jésus-Christ, a pris possession du Royaume en 1914, l'année du commencement de la Première Guerre mondiale et d'une ère de violence qui n'a fait qu'empirer depuis.

[22] En outre, la chronologie biblique coïncide avec les dates de l'histoire profane et indique 1914 comme la date de la naissance au ciel du Royaume promis de Dieu. D'après les prophéties chronologiques de la Bible, les "temps des Gentils" ou "temps fixés des nations" arrivèrent à leur terme en automne 1914, et les choses que Jésus-Christ prophétisa il y a dix-neuf siècles commencèrent à se produire dans l'ordre prédit (Luc 21:5–24, *AC, MN;* Dan. 4:1–32; 12:1–4). Il s'ensuit que nous vivons à l'époque favorisée où la mort commence à être engloutie, ce miracle étant opéré d'abord en faveur des fidèles disciples décédés de Jésus-Christ à qui celui-ci a promis une part dans son Royaume céleste. Dans Apocalypse ou Révélation 20:4–6, cette résurrection est appelée "la pre-

19. Quelle citation pertinente Paul fait-il, et dans quel contexte?
20. A quelle époque Paul applique-t-il les paroles qu'il cite d'Esaïe 25:8, et en suivant quel raisonnement répondez-vous ainsi?
21. A quelle époque Paul situe-t-il l'accomplissement de cette citation, et qu'est-ce qui nous permet de l'affirmer?
22. Quelle période prédite dans la Bible prit fin en 1914, et sous quel rapport vivons-nous à une époque favorisée?

mière résurrection". Comme il s'agit d'une résurrection pour la vie avec Jésus-Christ dans le Royaume céleste, elle est invisible à nos yeux. — I Cor. 15:50.

LE LIEU DU FESTIN

[23] Etant donnée l'application que l'apôtre Paul fait de la prophétie d'Esaïe sur la destruction de la mort, une autre conclusion s'impose. Laquelle? Le fait réjouissant que voici: Si cette prophétie concernant l'engloutissement de la mort commence à s'accomplir à notre époque, alors la promesse divine d'un festin pour tous les peuples doit, elle aussi, commencer à se réaliser de nos jours. En effet, cette promesse fait partie de la prophétie annonçant ce que Jéhovah va faire sur "cette montagne". Par conséquent, nous pouvons dès à présent nous préparer en vue d'accepter l'invitation de participer à ce festin.

[24] Le Royaume de Dieu et de son Fils Jésus-Christ est situé dans les cieux. Dès lors, comment se fait-il qu'Isaïe 24:23 (*AC*) prédit que "Jéhovah des armées régnera sur la montagne de Sion et à Jérusalem, et devant les anciens éclatera sa gloire"? La raison en est que la montagne de Sion et la Jérusalem de cette prophétie et de la suivante ne sont pas la Jérusalem et la colline de Sion situées au Proche-Orient, mais le mont Sion et la Jérusalem célestes.

[25] Tant qu'elle resta fidèle à Jéhovah Dieu et à son culte, l'antique Jérusalem bâtie sur le mont Sion était une image prophétique de la Jérusalem spirituelle située sur la montagne de Sion céleste. Dans la Jérusalem terrestre d'il y a dix-neuf siècles, Jésus-Christ fut jugé et livré aux soldats romains, qui le firent mourir en le clouant à un poteau. Dans une lettre qu'il adressa à ses frères chrétiens, l'apôtre Paul fit ressortir la différence entre la Jérusalem terrestre et la Jérusalem céleste. Il écrivit: "La Jérusalem de maintenant (...) est dans l'esclavage avec ses enfants. Mais la Jérusalem d'en haut est libre, et elle est notre mère." (Gal. 4:25, 26, *MN*). La Jérusalem qui suivit servilement ses chefs religieux et fut témoin du meurtre de Jésus-Christ, subit la destruction en l'an 70 de notre ère.

[26] En cette année de 1965, la ville du seul vrai Dieu vivant n'est pas la Jérusalem terrestre dont les murs n'entourent même pas la colline de Sion. Sa ville est celle qui est décrite aux chrétiens hébreux en ces termes: "Vous vous êtes approchés d'un mont Sion et d'une ville du Dieu vivant, la Jérusalem céleste, et de myriades d'anges, (...) et de la congrégation des premiers-nés qui sont inscrits dans les cieux, de Dieu le Juge de tous, (...) et de Jésus le médiateur d'une alliance nouvelle." — Héb. 12:22–24, *MN*.

[27] Selon le dernier livre de la Bible, dans lequel l'apôtre Jean relate la vision qu'il avait reçue, Jésus-Christ, le Fils de Dieu jadis immolé, est debout sur ce mont Sion céleste avec ses fidèles disciples et cohéritiers du Royaume. Jean écrivit: "Et je vis, et voici, l'Agneau se tenant sur le mont Sion, et avec lui cent quarante-quatre mille qui avaient son nom et le nom de son Père écrits sur le front. (...) les cent quarante-quatre mille, qui ont été achetés de la terre." (Rév. 14:1–3, *MN*). Ainsi, Jéhovah Dieu, par son Fils, règne glorieusement sur le mont Sion et dans la Jérusalem célestes.

---

23. Etant donné que Paul situe le temps de l'accomplissement de la promesse divine concernant la destruction de la mort, quelle conclusion s'impose?

24. Puisque le Royaume de Dieu est situé dans les cieux, pourquoi est-il dit dans Esaïe 24:23 que Dieu régnera sur la montagne de Sion et à Jérusalem?

25. Tant qu'elle resta fidèle, de quoi l'antique Jérusalem était-elle une image prophétique, et quelle différence Paul fait-il ressortir entre les deux Jérusalem?

26. Selon Hébreux 12:22–24, quelle est aujourd'hui la ville du seul vrai Dieu vivant?

27. Selon Révélation 14:1–3, sur quelle montagne le Royaume de Dieu est-il situé?

[28] Par conséquent, "cette montagne" sur laquelle Jéhovah des armées prépare pour tous les peuples un festin de viandes grasses et de vins vieux et clarifiés est une montagne céleste et symbolique. Est-ce à dire que les peuples devront se rendre dans les cieux spirituels et invisibles pour participer à ce banquet? Seront-ils obligés de quitter la terre? Non! Où donc pourront-ils goûter au festin auquel ils ont été invités? Ils pourront le faire ici même, sur la terre, où de nos jours une population mondiale qui s'accroît sans cesse est victime de famines, d'une mauvaise distribution des denrées alimentaires et d'une sous-alimentation qui atteint parfois l'inanition lente. Comment cela se pourra-t-il?

[29] Cela sera possible parce que la terre, créée par Dieu, est le territoire sur lequel le Royaume céleste doit gouverner. Ce territoire terrestre du Royaume de Dieu ne sera jamais détruit, et la race humaine ne sera jamais obligée de le quitter. Le premier verset du Psaume 97, psaume prophétique, déclare aux habitants de la terre: "Jéhovah est roi: que la terre soit dans l'allégresse, que les îles nombreuses se réjouissent!" (*AC*). Malgré les conditions mondiales qui règnent aujourd'hui, nous pouvons nous réjouir.

28, 29. a) Par conséquent, sur quelle montagne Dieu offre-t-il le banquet promis, mais où les peuples pourront-ils goûter à ce festin? b) Pourquoi les hommes pourront-ils y prendre part sur la terre?

Acceptez l'invitation au festin

ACCOMPLISSANT la prophétie d'Esaïe 25:6, Jéhovah des armées prépare, pour tous les peuples de la terre, un festin sur "cette montagne", le lieu élevé où est situé son Royaume céleste. Il y a trois mille ans, le roi David régna au nom de Jéhovah dans la ville terrestre de Jérusalem, bâtie sur la colline de Sion. Il était le représentant de Jéhovah des armées, le vrai Roi de la nation; c'est pourquoi on disait du roi qui gouvernait sur la montagne de Sion qu'il siégeait sur "le trône de Jéhovah". Le sage Salomon, fils de David, succéda à celui-ci sur ce trône (I Chron. 11:4–9; 29:23, *AC*). Depuis 1914, le Fils de Dieu, Jésus-Christ, préfiguré par le roi David, siège sur le vrai trône de Jéhovah, à la droite de Dieu, sur le mont Sion céleste (Ps. 110:1, 2, *AC;* Actes 2:29–36; Apoc. 3:21). Dieu prépare le festin par son intermédiaire.

[2] En conséquence, si les peuples habitant le territoire terrestre du Royaume de Dieu désirent participer au festin, ils doivent se soumettre avec fidélité, dévouement et obéissance à ce Royaume céleste

1, 2. a) Dans quelle ville David régna-t-il sur Israël, et sur quel trône siégea-t-il? b) Où siège celui qui est figuré par le roi David, aussi, pour participer au festin, que doivent faire les peuples de la terre?

du Fils bien-aimé de Dieu. Ils peuvent faire cela, cependant, sans quitter la terre, sans aller au ciel.

[3] C'est par son Fils Jésus-Christ que Jéhovah des armées a donné aux peuples la possibilité de prendre part à ce festin. Voici comment: Depuis presque six mille ans, les hommes meurent, et à leur mort, ils cessent de manger et de boire. Pour manger et boire, il faut être vivant et en bonne santé. Inversement, pour vivre, il faut manger et boire. Tous les humains ont hérité le péché et la mort du premier homme, qui pécha contre Dieu le Créateur et s'attira la sentence de mort avant de devenir père (Rom. 5:12–14). A cause de sa rébellion contre le Créateur, le premier homme et sa femme furent chassés de leur demeure parfaite, le jardin d'Eden. Ils moururent en dehors du Paradis. Si donc la terre est ruinée par des famines et des sécheresses, c'est à cause du péché. L'apôtre Paul écrivit à ce propos: "Le salaire que paie le péché, c'est la mort, mais le don que Dieu donne, c'est la vie éternelle par Christ Jésus notre Seigneur." — Rom. 6:23, *MN*.

[4] Afin de délivrer les hommes du péché et de les soustraire à la condamnation à mort, Jéhovah Dieu envoya son Fils sur la terre en tant qu'homme parfait, Jésus-Christ, pour qu'il y subît une mort sacrificielle. Jésus est mort sans enfant, sacrifiant ainsi même son droit de devenir le père d'une race humaine parfaite sur la terre. Jadis, un aliment miraculeux nourrit la nation terrestre de Dieu pendant les quarante années que dura son voyage dans le désert. C'est pourquoi Jésus compara son sacrifice parfait à cet aliment. Il affirma: "Je suis le pain de vie. (...) Je suis le pain vivant qui est descendu du ciel; si quelqu'un mange de ce pain il vivra éternellement; et, en fait, le pain que je donnerai, c'est ma chair pour la vie du monde." — Jean 6:48–51, *MN*.

[5] A présent, ce Fils de Dieu, Jésus-Christ, est remonté au ciel et il règne dans le Royaume céleste de son Père, étant pleinement en possession de la valeur de son sacrifice humain, le "pain de vie". Dès lors, doit-on s'étonner d'apprendre que si les peuples de la terre veulent manger et vivre éternellement sur notre planète, ils doivent reconnaître le Royaume de Dieu situé sur le mont Sion céleste? En effet, ils doivent accepter comme leur Roi le Fils de Dieu, Jésus-Christ, qui a pris possession de son règne. Ils lui doivent une fidélité et une obéissance constantes. Il leur faut la foi.

[6] Rien qu'à se nourrir par la foi du céleste "pain de vie", les peuples prendraient part à un festin ou banquet, puisque ce pain procure la vie éternelle. Quel festin matériel, fût-il composé de nombreux plats de mets très fins, procurerait aux convives la vie éternelle? Notez que ceux qui se soumettent au Royaume de Dieu gouverné par son Fils mangeront non seulement par la foi, mais ils se nourriront aussi d'agréables aliments terrestres capables d'entretenir leur vie éternellement dans la paix, la santé et le bonheur. La prophétie d'Esaïe relative à ce festin est à prendre non seulement au sens spirituel, mais encore au sens littéral. Les peuples fidèles et obéissants mangeront effectivement des aliments nourrissants, pleins de "moëlle" en quelque sorte, et de l'huile qui fera briller leurs visages, le tout arrosé de vins pris sur la lie et clarifiés et qui réjouissent le cœur (Ps. 104:14,15). Et il n'y aura pas de suites fâcheuses.

3. A qui Dieu a-t-il donné la possibilité de prendre part à ce festin, et pourquoi ce dernier est-il nécessaire?
4. Comment Dieu rendit-il ce festin possible par son Fils, et à quel aliment le Fils se compara-t-il?
5. Où se trouve actuellement le "pain de vie"? Par conséquent, s'ils veulent manger et vivre éternellement, que doivent faire les peuples de la terre?
6. a) Pourquoi est-ce déjà un festin que de se nourrir du "pain de vie"? b) Quels sont les deux aspects de l'accomplissement de la prophétie d'Esaïe relative à ce festin?

[7] Les prophéties décrivent la prospérité qui régnera sur la terre sous le gouvernement royal du Fils bien-aimé de Dieu. A propos du roi Salomon, un psaume prophétique déclare: "Il sera comme une pluie qui tombe sur un terrain fauché, comme des ondées qui arrosent la campagne. En ses jours le juste fleurira, et la paix sera grande jusqu'à ce qu'il n'y ait plus de lune. Il dominera d'une mer à l'autre, et du fleuve aux extrémités de la terre. (...) Les blés abonderont dans le pays, au sommet des montagnes, et leurs épis s'agiteront comme les arbres du Liban; les hommes fleuriront dans les villes comme l'herbe de la terre." (Ps. 72:6–8, 16). Pareille abondance caractérisa le règne du roi Salomon, mais Jésus-Christ, qui fut préfiguré par Salomon, est plus grand que celui-ci (Mat. 12:42). Sous le Royaume du Christ, il y aura donc sur la terre une abondance bien supérieure à celle qui existait du temps de Salomon.

LE PARADIS RETABLI SUR TOUTE LA TERRE

[8] Pour qu'il y ait une abondance tellement grande que les besoins physiques de tous les hommes seront satisfaits, il faudra apporter de profondes modifications sur la terre. La nourriture ne manquait pas dans le Paradis terrestre où Dieu plaça le premier homme et la première femme, qui étaient parfaits et sans péché. Sous le Royaume du Christ, qui règne sur le mont Sion céleste, ce Paradis sera rétabli et étendu jusqu'aux extrémités de la terre. Il ne sera donc pas trop petit pour que *tous* les hommes puissent y vivre. Dès lors, on saisit toute la portée des paroles que Jésus-Christ adressa, avant de mourir, au malfaiteur compatissant suspendu à un poteau à côté de lui en ce jour ténébreux du 14 nisan de l'an 33. Jésus lui dit: "En vérité je te le dis aujourd'hui: Tu seras avec moi au Paradis." — Luc 23:43, *MN; Rotherham* (angl.).

[9] Nous ne pouvons nous faire une idée de la beauté et de l'abondance de ce Paradis rétabli sur toute la terre sous le Royaume de Dieu. Nous possédons, cependant, dans le Psaume 65, une description prophétique des conditions qui y régneront. Voici les paroles qui sont adressées à Dieu dans Sion: "Tu visites la terre et tu lui donnes l'abondance, tu la combles de richesses; le ruisseau de Dieu est plein d'eau; tu prépares le blé, quand tu la fertilises ainsi. En arrosant ses sillons, en aplanissant ses mottes, tu la détrempes par des pluies, tu bénis son germe. Tu couronnes l'année de tes biens, et tes pas versent l'abondance; les plaines du désert sont abreuvées, et les collines sont ceintes d'allégresse; les pâturages se couvrent de brebis, et les vallées se revêtent de froment. Les cris de joie et les chants retentissent." — Ps. 65:2, 10–14.

[10] A cette description, le Psaume 67:7, 8 ajoute ce qui suit: "La terre donne ses produits; Dieu, notre Dieu, nous bénit. Dieu nous bénit, et toutes les extrémités de la terre le craignent."

[11] Dans ce monde paisible et exempt de guerres, la prophétie de Michée 4:3,4 (*AC*) s'accomplira. Elle déclare: "Une nation ne lèvera plus l'épée contre l'autre, et l'on n'apprendra plus la guerre. Ils habiteront chacun sous sa vigne et sous son figuier, sans qu'il y ait personne pour le troubler; car la bouche de Jéhovah des armées a parlé."

---

7. En quels termes le Psaume 72 prédit-il la prospérité qui régnera sur la terre sous le Royaume du Fils bien-aimé de Dieu?

8. Comment la terre sera-t-elle transformée sous le Royaume, conformément à ce que Jésus déclara au malfaiteur compatissant?

9. Quelle description prophétique de ce Paradis est donnée dans le Psaume 65?

10. Selon le Psaume 67, que produira alors la terre, et grâce à quoi y aura-t-il une telle abondance?

11. Quel sera l'accomplissement de la prophétie de Michée 4:3, 4?

LA NOURRITURE MATERIELLE NE SUFFIRA PAS

[12] Les peuples qui auront le privilège de vivre sous le Royaume de Dieu et de son Fils Jésus-Christ ne devront pas se contenter du boire et du manger matériels. Aujourd'hui, l'homme qui possède tout ce que son cœur peut désirer en matière de nourriture est incapable de se maintenir en vie éternellement, même à l'aide de son médecin. Si donc les aliments corporels sont insuffisants *maintenant*, à plus forte raison le seront-ils *alors*, sous le Royaume de Dieu. Après avoir jeûné pendant quarante jours, Jésus-Christ cita ces paro- de Dieu: "Il est écrit: 'L'homme doit vivre, non seulement de pain, mais de toute parole qui sort de la bouche de Jéhovah.'" (Mat. 4:4, *MN;* Deut 8:3). Plus encore que la nourriture matérielle, la nourriture spirituelle est nécessaire, et cette dernière se trouve dans la Parole de Dieu. Par sa Parole, Dieu nous communique ses instructions et ses commandements. La mise en pratique de sa Parole et l'accomplissement de sa volonté constituent pour les hommes une nourriture et une boisson vivifiantes.

[13] Ce point fut souligné par Jésus-Christ, le plus grand homme qui ait jamais vécu ici-bas. Une autre fois qu'il avait faim, avant d'accepter les aliments qu'on lui offrait, il affirma: "Ma nourriture est que je fasse la volonté de celui qui m'a envoyé et que je finisse son œuvre." (Jean 4:34, *MN*). Il nous mit en garde contre le matérialisme en ces termes: "Gardez-vous de toute sorte de convoitise, car même lorsque quelqu'un est dans l'abondance, sa vie ne procède pas des choses qu'il possède." "Car l'âme vaut plus que la nourriture et le corps plus que le vêtement." (Luc 12:15, 23, *MN*). Le danger existe, surtout pour les affamés, de faire de la nourriture matérielle une idole et du ventre un dieu à adorer.

[14] Il y a quelques années, le Mahatma Gandhi, saint indien, parla de cette tendance qui existe chez les masses d'Indiens mal nourris, devant subsister avec un seul repas par jour et parfois même moins. Il déclara: "Pour les millions qui doivent se passer de deux repas chaque jour, la nourriture est la seule forme acceptable sous laquelle Dieu ose apparaître." Cependant, outre les masses des affamés, même les hommes bien nourris peuvent faire de la nourriture corporelle l'un de leurs faux dieux, adorer leur ventre et méconnaître le vrai Dieu et son don de la vie éternelle. — Phil. 3:19; *New York Times Magazine*, 20 décembre 1959, page 28.

[15] Le prophète Moïse mit les Israélites en garde contre la tendance qu'ils pourraient avoir d'oublier Jéhovah Dieu dès qu'ils entreraient en possession du "pays où coulent le lait et le miel" et qu'ils seraient dans l'abondance. Il les prévint que s'ils agissaient de la sorte, ils finiraient par se tourner vers le culte d'autres dieux, ce qui leur vaudrait d'être détruits (Deut. 8:10–20). De même, lorsque Jésus-Christ devait quitter la terre et remonter au ciel, il ordonna à ses fidèles disciples d'aller jusqu'aux extrémités de la terre habitée, afin de faire dans toutes les nations d'autres disciples en leur apportant la nourriture spirituelle, c'est-à-dire en les enseignant à observer toutes les choses qu'il leur avait ordonnées (Mat. 28:18–20; Luc 24:44–49; Actes 1:6–11). Si telle fut l'attitude de Jésus lorsqu'il se trouvait sur la terre en tant qu'homme, n'est-il pas raisonnable de penser qu'il adopte la même

12. Suffira-t-il, sous le Royaume de Dieu, que les hommes possèdent la nourriture matérielle, et que déclara Jésus à propos des moyens de subsistance?
13. Qu'affirma Jésus concernant sa propre nourriture et l'impossibilité de se procurer la vie au moyen d'une abondance de biens matériels?

14. Sous quelle forme les Indiens affamés désirent-ils voir Dieu apparaître, mais outre ceux-là, qui peut faire un dieu de son ventre?
15. a) Quel avertissement Moïse donna-t-il aux Israélites concernant leur séjour dans le pays où coulaient le lait et le miel? b) A présent qu'il est Roi, quelle doit être l'attitude de Jésus à l'égard de la nourriture vivifiante?

attitude à présent qu'il règne sur le mont Sion céleste?

16 En accord avec ce qui précède, le prophète Esaïe déclara à propos du règne de Jésus, en sa qualité de descendant de Jessé, père du roi David: "La justice sera la ceinture de ses flancs, et la fidélité la ceinture de ses reins. (...) Il ne se fera ni tort ni dommage sur toute ma montagne sainte; car la terre sera remplie de la connaissance de l'Eternel [Jéhovah], comme le fond de la mer par les eaux qui le couvrent." (Es. 11:1-9). S'ils croissent dans la connaissance de Dieu et vivent en harmonie avec cette nourriture spirituelle, les habitants de la terre obtiendront la vie éternelle, car Jésus lui-même déclara dans une prière à Dieu: "Ceci signifie la vie éternelle, c'est qu'ils absorbent la connaissance de toi, le seul vrai Dieu, et de celui que tu as envoyé, Jésus-Christ." — Jean 17:3, *MN*.

LES MORTS ASSISTERONT AU FESTIN

17 Aujourd'hui, les hommes perspicaces craignent que d'ici la fin du siècle ou peu après, la terre sera incapable de subvenir aux besoins de tous ses habitants. Ils sont d'avis que chaque génération sera obligée de se fixer et de respecter des limites démographiques. Cependant, Jéhovah Dieu, qui a prédit un festin pour tous les peuples, ne partage pas leurs craintes. Lorsqu'il créa le premier homme et la première femme et les plaça dans le Paradis d'Eden, il leur ordonna d'avoir de nombreux enfants et de remplir la terre, de l'assujettir (mais non de la ravager) et de dominer sur toutes les formes inférieures de la vie animale (Gen. 1:20-28). A ce jour, la terre n'a jamais été remplie de créatures comme Jéhovah Dieu l'avait prévu quand il parla à Adam et Eve. Or, le Royaume de son Fils Jésus-Christ fera en sorte que notre planète soit remplie de créatures humaines faites à l'image et selon la ressemblance de Dieu, et que la terre soit assujettie, pour le plus grand bien des hommes et des animaux. Dans ce dessein, le Dieu tout-puissant a prévu que même les morts sortiront des tombes afin d'être présents au festin qui aura lieu sur toute la terre.

18 Aussitôt qu'il eut annoncé ce festin, Dieu inspira son prophète Esaïe et lui fit ajouter: "Et il déchirera sur cette montagne le voile qui enveloppait tous les peuples, et la couverture qui couvrait toutes les nations. Il détruira la mort pour toujours; le Seigneur, Jéhovah, essuyera les larmes sur tous les visages." — Is. 25:7,8, *AC*.

19 Cette partie de la prophétie doit se réaliser pour qu'une joie profonde et sans bornes puisse régner au festin que Dieu offre à tous les peuples. N'y a-t-il pas, en effet, quelque chose qui enveloppe les peuples comme un voile, qui entrave leurs mouvements et leur cache la lumière? Les nations ne sont-elles pas enveloppées comme par une couverture qui les empêche de voir Dieu clairement et de recevoir son approbation, puisqu'elles sont sous une condamnation qui les ensevelit tel un linceul? La confusion, la perplexité et l'angoisse qui règnent parmi les peuples et les nations, qui sont sans joie et sans espérance, attestent que cette couverture existe.

20 De sa position élevée, le Dieu très-haut voit ce voile qui enveloppe tous les peuples. Il a décidé de l'ôter, conformément à sa promesse de bénir toutes les familles de la terre. "Sur cette montagne", c'est-à-dire au moyen de son Royaume si-

16. En quels termes Esaïe (11:1-9) parle-t-il de la nourriture spirituelle sous le Royaume du Christ, et selon Jésus, qu'est-ce qui apportera aux hommes la vie éternelle?
17. a) Quelles craintes exprimées par certains hommes perspicaces de nos jours Dieu n'eut-il pas quand il bénit Adam et Eve en Eden? b) Selon les desseins divins, qui assistera également au grand festin?
18, 19. Comment les nations et les peuples sont-ils comme enveloppés d'un voile ou couverture?
20. Comment Dieu déchirera-t-il cette couverture "sur cette montagne"?

tué sur le mont Sion céleste, Dieu va déchirer cette couverture, ce voile qui empêche la lumière de sa glorieuse vérité d'atteindre les hommes et de les affranchir (Jean 8:32; II Cor. 6:14–16; 4:4–6). Il va ôter cette condamnation qui a enveloppé toutes les nations à cause du péché héréditaire transmis par nos premiers parents rebelles. A cet effet, il a pourvu à un sacrifice qui ôte les péchés, celui de l'Agneau de Dieu, Jésus-Christ, qui est maintenant Roi (Jean 1:29, 36). Quel soulagement pour tous ceux qui vivront grâce à ces dispositions!

[21] Cependant, les bienfaits ainsi apportés ne seront pas limités aux vivants. Les milliards de morts pourront aussi en profiter. Comment Dieu pourrait-il détruire "la mort pour toujours" s'il permettait que la mort que nous avons héritée du pécheur Adam continue de régner sur toutes ses victimes? Et comment Dieu pourrait-il essuyer "les larmes sur tous les visages" s'il permettait à la Mort, cette grande ennemie, de priver les gens de leurs parents et amis décédés? Pour réaliser sa promesse prophétique, Dieu doit ressusciter les morts, sans craindre de surpeupler la terre. Grâce à la sagesse et à la puissance divines, la résurrection des morts n'aura pas pour conséquence le surpeuplement de notre planète.

[22] La destruction de la mort pour toujours ne sera pas limitée aux 144 000 qui hériteront le Royaume céleste avec Jésus-Christ. Certes, dans I Corinthiens 15:54, l'apôtre Paul applique cette glorieuse prophétie premièrement à ces 144 000 qui sont rachetés de la terre, mais ils ne sont pas les seuls humains qui sont morts ou qui doivent encore mourir. Pour être détruite pour toujours, la mort doit être anéantie par rapport à tous les autres hommes, et c'est effectivement ce qui se produira. Une partie de cette prophétie d'Esaïe est citée dans l'avant-dernier chapitre de la Révélation ou Apocalypse, dernier livre de la Bible. Si elle est citée là, c'est pour nous donner une dernière garantie que la résurrection des morts aura lieu. Dans cette révélation, l'apôtre Jean vit le Royaume céleste de Dieu arriver pleinement au pouvoir et transformer les conditions terrestres, produisant une "nouvelle terre".

[23] Ensuite, Jean entendit une voix sortant du trône de Dieu citer la prophétie d'Esaïe et dire: "Voici, la tente de Dieu est avec le genre humain, et il résidera avec eux, et ils seront ses peuples. Et Dieu lui-même sera avec eux. Et *il essuiera toute larme de leurs yeux,* et la mort ne sera plus, et il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni douleur. Les choses anciennes ont disparu." (Rév. 21:1–4, *MN;* Es. 25:8). Sur la base de cette promesse, les morts pourront recevoir et accepter l'invitation divine à prendre part à ce festin.

[24] Quelle sera alors l'attitude des peuples envers Dieu? Quelle sera leur attitude à l'égard de son peuple? Aujourd'hui, les croyants qui ont voué leur vie à Jéhovah Dieu par son Fils Jésus-Christ comptent de nombreux ennemis qui les outragent un peu partout dans le monde. Les archives publiques contiennent de nombreux documents prouvant que les témoins de Jéhovah sont persécutés. Jésus-Christ prédit qu'il en serait ainsi. En tant que principal témoin de Jéhovah, il fut lui-même outragé et mis à mort cruellement par les chefs religieux de son époque (Mat. 24:9; 10:22, 23, 34–36). Mais à l'heure du festin préparé pour tous les peuples, les vivants et les morts, un chan-

21. Qui pourra profiter de ces dispositions, et que fera Dieu pour accomplir la promesse prophétique consignée dans Esaïe 25:8?

22, 23. a) D'après la façon dont Paul cite Esaïe 25:8, faut-il comprendre que cette promesse ne s'applique qu'aux 144 000? b) Dans quel autre passage cette prophétie est-elle citée, dans quel contexte, et afin de donner quelle garantie?

24. Qu'est-ce qui sera ôté du peuple de Jéhovah, et pourquoi?

gement se produira. Parlant du résultat produit par toutes ces dispositions prises par Jéhovah dans son amour en faveur de l'humanité, Isaïe 25:8 (*AC*) déclare: "Il ôtera l'opprobre de son peuple de dessus toute la terre; car Jéhovah a parlé." Effectivement, Jéhovah justifiera ses témoins et démontrera qu'il est le vrai Dieu.

[25] Alors, tous les hommes qui se seront voués à Dieu afin de faire partie de son peuple, ses témoins, seront heureux et pleinement satisfaits. Le verset suivant de la prophétie nous en donne l'assurance en ces termes: "On dira en ce jour-là: 'Voici notre Dieu; nous avons espéré en lui, et il nous a sauvés; c'est Jéhovah, en qui nous avons espéré; livrons-nous à l'allégresse et réjouissons-nous en son salut.'" — Is. 25:9, *AC*.

[26] N'est-ce pas là le Dieu que tous les hommes droits désirent adorer? N'est-ce pas en ce Dieu-là qu'il faut espérer? Il ne décevra jamais nos espoirs si nous comptons sur lui pour accomplir sa Parole. Dès maintenant, nous pouvons nous réjouir des dispositions qu'il a prises en vue de notre salut éternel. Incapables de garder pour nous les bienfaits qu'il nous procure dès à présent, nous nous sentons poussés à communiquer à autrui notre joie. Et nous aurons encore l'occasion de nous réjouir du salut complet et éternel que Dieu nous accordera par son Roi régnant, Jésus-Christ.

L'OPPOSITION BRISEE UNE FOIS POUR TOUTES

[27] A l'heure actuelle, une forte opposition se manifeste contre la pleine réalisation de ce festin préparé pour tous les peuples. Il faut que cette opposition soit brisée et que nous en soyons délivrés. D'où vient cette opposition? Elle vient de l'organisation tyrannique et impie du plus grand ennemi de l'homme, Satan le Diable. Il est donc nécessaire que cette organisation soit détruite. Sa partie visible doit être ôtée de la terre avec violence, car la terre appartient à Dieu le Créateur et constitue le territoire de son Royaume. La destruction totale de cette organisation visible a été prophétisée symboliquement dans Esaïe chapitre vingt-cinq. Du temps de ce prophète, la nation de Moab faisait partie de l'organisation visible du Diable et agissait sous l'inspiration de celui-ci. A diverses reprises, le peuple du prophète avait souffert à cause de Moab, et ce dernier était devenu l'un de ceux qui conspiraient contre le peuple de Jéhovah (Ps. 83:3–9). Prenant Moab comme un symbole de l'organisation politique du Diable sur la terre, la prophétie se poursuit en ces termes (Is. 25:10–12, *AC*):

[28] "Car la main de Jéhovah reposera sur cette montagne; mais Moab sera foulé sur place, comme la paille dans la mare à fumier. Dans cette fange, il étendra ses mains comme le nageur les étend pour nager; mais Jéhovah rabaissera son orgueil malgré tout l'effort de ses mains; il abattra le rempart élevé de tes murs, il le renversera, il le jettera à terre, dans la poussière."

[29] Conformément à cette prophétie, la main de Jéhovah des armées reposera sur "cette montagne", c'est-à-dire le mont Sion céleste, en ce sens que Dieu exercera son pouvoir pour éliminer de la terre ceux qui s'opposent au festin annoncé. En sa qualité de "Seigneur Sabaoth" ou "Jéhovah des armées", Dieu dispose de puissantes armées qu'il a placées sous le commandement de son Fils Jésus-Christ, le Roi. Ces forces d'exécution fouleront l'organisation

25, 26. Selon Esaïe 25:9, à propos de qui les hommes exprimeront-ils leur contentement, et en quoi nous réjouirons-nous encore?

27, 28. a) De quelle forte opposition devons-nous être délivrés? b) Que symbolise ici la nation de Moab, et que déclare Esaïe 25:10–12?

29. a) Sur quoi la main de Jéhovah reposera-t-elle, et dans quel dessein? b) A quoi peut-on comparer les coups assenés par Jéhovah, par quel moyen frappera-t-il, et quel sera l'effet produit?

politique visible de Satan le Diable, symbolisée par la nation de Moab, et l'écraseront "comme la paille dans la mare à fumier". Au moyen de ces forces d'exécution, Jéhovah des armées assènera des coup terribles sur l'organisation politique visible du Diable, tout comme les nageurs de l'Antiquité frappaient l'eau de coups successifs. Les fortifications de cette organisation, "le rempart élevé de [ses] murs", seront abattues une fois pour toutes, jetées à terre, dans la poussière.

[30] Ainsi la fière organisation politique visible du Diable sera renversée. Mais auparavant, Babylone la Grande, l'empire mondial des fausses religions d'inspiration babylonienne, doit être réduite définitivement en poussière (Apoc. 17:1–18). L'empire religieux de Babylone la Grande fut prédit par une antique ville bâtie sur les rives de l'Euphrate, Babylone, la *grande* ennemie de la nation d'Israël. Babylone fut le grand oppresseur du peuple de Jéhovah. En l'an 607 av. J.-C., elle ravagea la ville de Jérusalem et son temple dédié à Jéhovah, et déporta les survivants dans le pays lointain de Babylone. Là, elle les tint en captivité jusqu'à ce que Cyrus le Grand, conquérant perse, les délivrât en 537, après qu'il eut renversé la puissance mondiale babylonienne. Aucune ville ne correspond mieux que Babylone la Grande, le tyrannique empire mondial de la fausse religion, à la ville au nom inconnu mentionnée dans les premiers versets d'Esaïe chapitre vingt-cinq. Jéhovah va la détruire. D'où cette déclaration d'Esaïe:

[31] "Jéhovah, vous êtes mon Dieu, je vous exalterai; je louerai votre nom, car vous avez fait des choses merveilleuses; vos desseins formés de loin sont fidèles et fermes. Car vous avez fait de la ville un monceau de pierres, et de la cité fortifiée une ruine; les palais des barbares ne sont plus une ville, ils ne seront jamais rebâtis. C'est pourquoi des peuples puissants vous glorifieront; les cités des nations terribles vous révéreront. [Pourquoi?] Vous avez été une forteresse pour le faible, une forteresse pour le pauvre dans sa détresse, un abri contre l'orage, un ombrage contre l'ardeur du soleil; car le souffle des tyrans était comme l'ouragan qui bat une muraille, comme l'ardeur du soleil dans une terre aride, vous abattez l'insolence des barbares [des envahisseurs]; comme l'ardeur du soleil par l'ombrage d'un nuage, le chant de triomphe des oppresseurs est abaissé." — Is. 25:1–5, *AC*.

[32] Le jour où ces oppresseurs religieux et politiques du peuple de Jéhovah seront détruits, les témoins oculaires de cette exécution exalteront Jéhovah plus que jamais comme leur Dieu. Ils loueront son nom parce qu'il les aura délivrés et aura réalisé leurs espérances (Es. 25:1, 9). Alors il n'y aura sur la terre plus d'hommes qui s'opposent à son dessein consistant à offrir à tous les peuples un festin somptueux. Jéhovah des armées sera le Roi triomphant dans la Jérusalem céleste bâtie sur le mont Sion, également céleste, et il n'aura aucun rival sur la terre. Il aura fait des ennemis de son Fils oint Jésus-Christ l'escabeau de ses pieds, en les anéantissant complètement. — Ps. 110:1–6; Es. 24:23.

[33] Puis, agissant par son Fils régnant Jésus-Christ, le "pain de vie", Jéhovah offrira à tous les peuples, sur la montagne de son Royaume, le festin promis depuis si longtemps. Les survivants d'Harmaguédon, "la guerre du grand jour de Dieu le Tout-Puissant", ainsi que les milliards de

30, 31. a) Qu'est-ce qui doit d'abord être détruit sur la terre, et quel en fut le symbole antique? b) Quelle est donc la "ville" mentionnée dans la prophétie d'Esaïe 25:1–5?

32. Que feront alors les survivants qui auront vu l'accomplissement de cette prophétie, et comment Jéhovah Dieu régnera-t-il?

33. a) Qu'offrira alors Jéhovah "sur cette montagne", et qui y prendra part? b) Comment pouvons-nous, dès maintenant, être heureux?

morts qui seront ressuscités, prendront part avec joie à ce banquet. Sans aucun doute, les humains reconnaissants accepteront alors la bienveillante invitation divine et mangeront et boiront à ce festin en vue de recevoir la vie éternelle. Heureux sommes-nous aujourd'hui si nous diffusons partout cette bonne nouvelle!

Pourquoi doutent-ils de L'EXISTENCE DE DIEU?

Un nombre sans cesse croissant de gens mettent en doute l'existence de Dieu. Les raisons qu'ils invoquent prouvent-elles qu'il n'y a pas de Dieu?

DANS l'édition du 24 février 1962 de *Ave Maria*, le cardinal catholique Richard Cushing fit la remarque suivante: "Pour la première fois dans l'histoire de l'humanité, l'athéisme fait des progrès, et l'Eglise est impuissante à arrêter le développement de l'antéchrist." L'idée de l'inexistence de Dieu se propage rapidement à travers le monde; elle est non seulement partagée par la plupart des gens qui sont assujettis au communisme — [près d'un milliard] —, mais elle a encore été adoptée par un nombre étonnant d'habitants des pays non communistes.

Mais pourquoi, de nos jours, y a-t-il tant de personnes qui doutent de l'existence de Dieu? Comment expliquer les progrès de l'athéisme et l'impuissance de l'Eglise à arrêter son développement? A quoi faut-il attribuer l'incrédulité sans précédent qui règne aujourd'hui?

LA FOI EN L'EXISTENCE DE DIEU

Dans son livre *God and His Creatures*, le philosophe Celestine N. Bittle écrivit ceci: "On n'a jamais découvert de peuple 'athéiste' au sens précis du mot. Les individus peuvent être athées, mais un peuple, jamais. Cette croyance universelle est une terrible réalité." Il est bien évident qu'à l'origine l'homme fut créé avec une disposition naturelle à reconnaître l'existence de Dieu.

Afin de satisfaire l'homme qui chercherait à le connaître, Dieu a procuré à sa créature un récit inspiré le concernant. En outre, dans ce récit, il révèle l'origine de l'homme, la cause de la maladie et de la mort, et l'espoir qu'on peut avoir pour l'avenir. L'ensemble de ces écrits inspirés est généralement connu sous le nom de sainte Bible ou saintes Ecritures. — II Tim. 3:16.

Les Ecritures sont en harmonie avec l'inclination naturelle de l'homme qui le porte à croire à l'existence de Dieu, et elles contribuent à développer ce penchant inné. Elles attribuent à Dieu la beauté des cieux étoilés, les merveilles de la terre et l'intelligence de l'homme. Elles déclarent: "Dieu créa les cieux et la terre" et "Dieu créa l'homme". Le témoignage des Ecritures, la voix naturelle de la raison humaine, ainsi que la loi et l'ordre qui gouvernent l'univers, tout atteste l'existence de Dieu. — Gen. 1:1, 27.

QUE DIRE DE LA SOUFFRANCE HUMAINE?

Toutefois, c'est à cause des souffrances sans précédent que connaît l'humanité, que bon nombre de gens mettent en doute l'existence de Dieu. Marian Sherman, médecin missionnaire en retraite de l'Eglise

anglicane, souligna ce fait. En automne dernier, elle déclara ceci: "Je suis devenue athée en grande partie à cause des grandes souffrances des femmes indiennes qui n'avaient rien fait pour les mériter. Comment un Dieu d'amour pourrait-il tolérer une telle situation? Sans parler des deux terribles guerres mondiales que nous avons connues? Cela est tout simplement incompréhensible."

Beaucoup de gens raisonnent ainsi. Un Dieu d'amour, pensent-ils, ne permettrait pas la souffrance humaine; puisque la souffrance existe, ils en viennent à la conclusion qu'un Dieu d'amour n'existe pas. Est-ce juste de penser ainsi?

Non. L'existence de la méchanceté et de la souffrance qui en fut le résultat, ne permet pas d'affirmer arbitrairement qu'un Dieu d'amour n'existe pas. Cette manière de voir ne tient aucun compte de la responsabilité de l'homme. C'est le cas du malade qui ne suit pas les prescriptions du docteur, et nie l'existence de celui-ci parce qu'il souffre. C'est le cas aussi du mécanicien qui refuse de suivre les conseils du constructeur, et nie l'existence de ce dernier à cause du mauvais fonctionnement de sa machine. Dans de tels cas, il serait insensé de mettre en doute l'existence du médecin compatissant ou celle du constructeur expérimenté. L'individu est seul responsable de ses souffrances et de ses ennuis.

Aujourd'hui, l'humanité se trouve dans la même situation. Les Ecritures inspirées nous apprennent que Jéhovah Dieu créa le couple originel parfait, avec la perspective d'une vie heureuse dans un paradis terrestre. Cette disposition était une preuve d'amour de la part de Dieu. Mais quand l'humanité refusa de suivre les instructions de Dieu, elle dut subir les conséquences de sa conduite. Cela n'est pas une preuve de l'inexistence d'un Dieu d'amour. Dieu avait averti l'homme des conséquences de sa désobéissance; c'est donc l'homme, et non pas Dieu, qui fut responsable de la souffrance, de la maladie et de la mort qui régnèrent par la suite. — Gen. 1: 27, 28; Deut. 32: 4, 5; Eccl. 7: 29.

A la vérité, permettre indéfiniment la prolongation de la souffrance ne serait pas une preuve d'amour. Aussi Dieu n'a-t-il pas l'intention d'agir ainsi. La permission de la méchanceté et de la souffrance avait un seul but: répondre à la question qui avait été soulevée dans le jardin d'Eden. Une créature spirituelle de Dieu, appelée dans la Bible Satan le Diable, incita nos premiers parents, Adam et Eve, à désobéir à Dieu. C'est ainsi que furent contestées la position de Dieu en tant que Créateur, ainsi que sa justice, qui exigeait l'obéissance comme condition pour vivre alors qu'*apparemment* l'homme n'avait pas été créé avec la capacité de rester fidèle à Dieu.

Dieu a permis qu'une période de temps bien déterminée soit fixée pour le règlement de la question de la fidélité de l'homme sous l'épreuve. Cette période approche de sa fin. Bientôt Satan et toute la souffrance humaine dont il est l'auteur disparaîtront. C'est le Créateur, le Dieu d'amour, qui apportera cette délivrance en introduisant les humains obéissants dans un système de choses nouveau et juste. — II Pierre 3: 13; Rév. 12: 12, *MN*.

LA RESPONSABILITE DE LA RELIGION

Les Eglises de la chrétienté n'ont pas fait comprendre aux hommes les raisons de la permission temporaire de la méchanceté et de la souffrance sur la terre. Au contraire, elles ont enseigné des mensonges sur Dieu, le représentant comme un monstre impitoyable qui garde les humains en vie dans un lac de feu souterrain, où ils brûlent et grésillent dans des souffrances atroces pendant toute l'éternité. Leurs enseignements ont détourné de Dieu un grand nombre de gens.

De nombreux théologiens et ecclésiastiques des temps modernes en sont venus à un accommodement avec l'athéisme. "Au cours de la dernière décade, j'ai prêché de plus en plus sur les valeurs de l'athéisme et de l'agnosticisme", écrivit James A. Pike, évêque de l'Eglise épiscopale. "Il doit

y avoir une grande part d'agnosticisme dans la vraie religion", affirma-t-il ‡. Et la revue *Time,* du 9 juin 1961, faisait remarquer qu'"un théologien américain des plus éminents, Paul Tillich, parle de Dieu comme étant 'soi-même' ou 'la réalité ultime' ". Pourtant, selon un article intitulé "La théologie moderne est-elle athéiste?", paru dans le journal protestant *The Christian Century,* cette caractérisation "évite à Tillich l'accusation d'athéisme". Mais cette forme de théologie, voisine de l'athéisme, ne suffit-elle pas à amener un grand nombre de personnes à douter de l'existence de Dieu?

Il est donc bien évident que, loin d'édifier la foi en Dieu, les Eglises ont été responsables du fait que des millions de personnes se sont tournées vers le communisme athée. Leurs enseignements contradictoires, leurs persécutions religieuses, leur propagande de guerre et leurs efforts pour plaire aux riches et aux personnages influents, ont amené un grand nombre de gens à dire que, si les Eglises représentent Dieu, alors il ne doit pas y avoir de Dieu. Beaucoup d'ecclésiastiques compétents reconnaissent la culpabilité de la religion.

"Je sais que c'est nous, les chrétiens, qui sommes les seuls responsables du communisme, avoua le doyen d'une école de théologie européenne. Rappelez-vous que les communistes étaient autrefois des chrétiens. S'ils ne croient pas en un Dieu juste, à qui en incombe la faute *?" Et le doyen de la faculté de l'Union Theological Seminary de la ville de New York, reconnut ceci: "L'athéisme même du communisme est un jugement contre les Eglises, (...) qui ont été ordinairement les ornements du statu quo, peu importe l'étendue de son injustice †."

L'échec des Eglises, qui n'ont pas réussi à imiter le Christ et à procurer la connaissance exacte au sujet de Dieu, a frayé la voie à l'athéisme.

‡ "The Christian Century", 21 décembre 1960.
* "Harper's Magazine", août 1960.
† "Revue Time" 10 novembre 1961.

LES PROGRES DE L'ATHEISME

On enseigne systématiquement à des centaines de millions d'habitants des pays communistes que Dieu n'existe pas, et l'endoctrinement des masses se fait par paliers successifs. On pouvait lire dernièrement dans la revue *Time:* "L'enseignement de l'athéisme sera intensifié dans les centres de formation du parti et dans les cours organisés spécialement pour les instituteurs, les médecins et les journalistes." Ce programme constant d'endoctrinement, notamment de la jeunesse, a amené un grand nombre de personnes à douter de l'existence de Dieu.

Cette propagande parvient jusque dans les pays de l'Occident, au moyen des reportages. En voici un exemple: "Le premier ministre Khrouchtchev a déclaré: 'La Bible dit que le Créateur a envoyé la manne aux Juifs. J'ignore si c'est vrai. Je n'ai jamais vu pareille chose. Je ne sais pas si la manne était de première qualité ou si les Juifs la reçurent en quantité suffisante. Nous avons envoyé Gagarine là-haut pour nous en assurer. Mais Gagarine nous a dit n'avoir vu que le vide. Aussi avons-nous envoyé Valentina Tereshkova en lui disant que, si elle trouvait de la manne, elle aurait à préparer elle-même son repas, mais elle n'a rien trouvé. Il n'y a donc aucun espoir de recevoir la manne du ciel. Cela veut dire que nous devons mettre notre confiance dans nos mains de travailleurs.' " — *New York Times,* 7 avril 1964.

Quelle folie de douter de l'existence de Dieu en se fondant sur un tel raisonnement! Mais ces gens avaient déjà renoncé à leur foi avant les voyages effectués dans l'espace. En effet, dans les pays placés sous la tutelle communiste, la foi en Dieu est sapée dès l'enfance par les instituteurs et les éducateurs qui ne cessent de répéter qu'il n'y a pas de Dieu. D'autres apprennent à douter de l'existence de Dieu en voyant les souffrances humaines, parce qu'on ne leur a pas donné, à l'aide des Ecritures, une explication satisfaisante à ce sujet. D'autres encore se sont

éloignés de Dieu à cause de l'enseignement contradictoire et des tendances à l'athéisme des conducteurs religieux.

Mais il existe un autre facteur bien plus important qui est responsable de l'incrédulité des gens en ce qui concerne l'existence de Dieu: Ces gens veulent croire au mensonge de l'inexistence de Dieu. La loi juste de Dieu les restreint de façon désagréable. Ils veulent être libres de suivre leur ligne de conduite égoïste, sans être tenaillés par le remords qu'ils ne manqueraient pas d'éprouver s'ils se sentaient responsables devant la loi de Dieu. Et comme ils "n'ont pas accepté l'amour de la vérité (...) Dieu laisse aller vers eux une opération d'égarement, pour qu'ils se mettent à croire au mensonge". — II Thess. 2:10, 11, *MN*.

Toutefois, une personne sage, qui aime la justice, ne se détournera jamais de Dieu. Elle étudiera régulièrement la Bible, et elle en viendra à aimer Dieu pour les dispositions merveilleuses qu'il a prises en vue d'accorder la vie dans un système de choses nouveau et juste. En vérité, l'insensé seul "dit en son cœur: Il n'y a point de Dieu!" — Ps. 14:1.

Montrons aux autres combien les Écritures sont utiles

NOMBREUSES sont les sociétés et les organisations qui impriment et distribuent les saintes Ecritures en de nombreuses langues. En fait, d'année en année, la Bible continue d'être le livre au plus fort tirage. Dans ce cas, ne devrions-nous pas nous attendre à voir les gens du monde entier s'intéresser davantage à Dieu et à ses desseins? Le fait est qu'aujourd'hui les hommes s'intéressent de moins en moins à la volonté de Dieu. Ils ont sombré dans l'incrédulité.

La raison de cet état de choses est évidente. La Bible est largement répandue, mais elle reste un livre fermé pour la plupart des gens. Pourquoi? A cause de la pénurie d'enseignants désireux d'aider les hommes à voir comment il faut l'étudier et comment il faut y puiser les richesses de connaissance et de compréhension qu'elle renferme. Par conséquent, ceux qui apprécient la valeur de la Bible désireront ardemment satisfaire à cet impérieux besoin, et ils s'engageront de tout leur cœur dans l'œuvre consistant à démontrer à ceux qui veulent entendre combien "toute Ecriture est inspirée de Dieu et utile pour enseigner, pour reprendre, pour redresser les choses, pour discipliner selon la justice". — II Tim. 3:16, *MN* *.

Nous pouvons apprendre à ceux qui cherchent la vérité comment ils doivent se servir de leur propre Bible pour prouver les doctrines fondamentales du vrai christianisme. Par des exemples précis tirés des Ecritures, nous pouvons montrer comment la Parole de Dieu réprouve avec bonté les mauvaises pensées et les mauvaises actions. Nous pouvons sûrement montrer aussi comment la Bible nous redresse en ce qui concerne nos relations avec le grand Donateur de vie, Jéhovah Dieu. Nous pouvons montrer, en outre, que la Bible est une source merveilleuse de discipline, afin que nous mettions à la première place dans notre vie les choses essentielles et que nous réservions régulièrement du temps pour l'étude vitale des grandes leçons des Ecritures.

Quel privilège de pouvoir montrer aux autres combien les Ecritures sont utiles! En ayant devant eux un si bon champ d'activité, tous les témoins de Jéhovah sortiront avec joie à la recherche de quelques-uns de ceux que les Ecritures décrivent comme ayant faim et soif de justice. Après les avoir trouvés, ils les revisiteront régulièrement et les aideront à devenir forts grâce aux bienfaits qui découleront de l'étude de la Bible. Pendant le mois de mai tout particulièrement, chacun de nous se montrera ferme dans l'activité des nouvelles visites et des études bibliques à domicile, en montrant aux personnes honnêtes combien en réalité les Ecritures sont utiles.

* Voyez "La Tour de Garde" du 15 février 1964.

Gardez une bonne conscience

QU'EST-CE QUE LA CONSCIENCE? COMMENT LA CULTIVER?

"SUIVEZ la voix infaillible de votre conscience"; voilà ce que vous diront bien des gens. Ils entendent par là que vous ferez ce qui est bien si vous prenez votre conscience pour guide.

On peut se demander toutefois de quelle sorte de conscience il s'agit. Qui, quelles circonstances, quelles influences ambiantes l'ont formée? Quelle conception du "bien" suivrez-vous? Le "sage" conseil donné dans la première phrase de cet article ne répond pas à ces questions délicates.

La conscience du voleur ne lui interdit pas de voler, celle du menteur tolère qu'il mente, et celle du meurtrier lui permet de tuer. Il est évident que l'état de la conscience est un facteur très important. Il y a de bonnes comme de mauvaises consciences. On développe une mauvaise conscience en pourvoyant son esprit d'une mauvaise nourriture spirituelle et en faisant continuellement le contraire de ce que l'on sait être bien. C'est alors que la conscience s'endort, s'endurcit et devient finalement incapable de distinguer le bien et le mal. On fait ce qu'on juge à propos ou avantageux.

CULTIVEZ UNE BONNE CONSCIENCE

La conscience est la connaissance intuitive que chacun a de ce qui est bien et mal, en ce qui concerne les mobiles et les actes. C'est la faculté de l'esprit qui le pousse à faire ou à ne pas faire le bien, et à fuir ou à ne pas fuir le mal.

Celui qui est ami de la droiture voudra certainement fuir le mal, car agir mal, c'est s'attirer la défaveur de Dieu, voire renoncer à la perspective de la vie éternelle. L'apôtre Pierre donna l'avertissement suivant: "Beaucoup suivront leurs actes de conduite dissolue (...). Mais quant à eux, le jugement d'autrefois n'avance pas avec lenteur, et leur destruction ne sommeille pas." — II Pierre 2:2,3, *MN*.

Mais comment développe-t-on une bonne conscience? Voici le conseil de la Parole de Dieu: "Gardez l'esprit fixé sur les choses d'en haut." (Col. 3:2, *MN*). En gardant l'esprit fixé sur les voies de Dieu, sur la sagesse qui vient de lui, on commencera à cultiver une bonne conscience. Cette sagesse vient de la connaissance des desseins de Dieu que l'on trouve consignée dans sa Parole, la Bible, ainsi que l'apôtre Paul l'a souligné: "Revêtez la nouvelle personnalité, qui, par la connaissance exacte, est renouvelée." — Col. 3:10, *MN*.

Pour cultiver une bonne conscience, on doit acquérir la connaissance exacte de ce qui est bien et mal. Mais il faut aussi vivre conformément à cette connaissance. Si l'on ne fait pas ce qu'on sait être bien, on finira par endormir la bonne conscience qu'on est en train de développer, et finalement on retombera dans les mêmes erreurs de jugement et de conduite. Il est indispensable non seulement d'écouter mais d'agir, comme le disciple Jacques le fait observer: "Rejetez donc toute malpropreté et cette chose superflue, la corruption morale, et acceptez avec douceur l'implantation de la parole qui est capable de sauver vos âmes. Cependant, *devenez des*

pratiquants de la parole, et *non seulement des auditeurs*, vous abusant par de faux raisonnements." — Jacq. 1:21, 22, *MN*.

LA BONNE CONSCIENCE EXERCE SON INFLUENCE

De même qu'un gouvernail guide un navire sur une mer agitée, nous sommes nous-mêmes guidés fidèlement à travers les mers agitées de l'humanité et les conceptions contradictoires du bien et du mal, par une conscience formée dans l'obéissance à la Parole de Dieu. Cette conscience agit comme un aiguillon pour nous maintenir dans les voies droites de Dieu, et elle nous tourmente quand nous avons mal agi.

Sans doute vous est-il déjà arrivé d'éprouver ces remords de conscience, un jour où vous aviez fait ce que vous saviez être mal. Vous avez été déchiré, au point de perdre le sommeil, voire de pleurer. C'était l'œuvre de votre conscience, qui agissait sur vous en vous châtiant pour vos fautes passées, afin que vous évitiez d'en commettre d'autres à l'avenir. Cela nous fait penser à cette personne qui, n'ayant pas payé ses impôts sur le revenu depuis plusieurs années, se décidait à envoyer à son percepteur tout l'argent qu'elle devait, pour faire taire la voix de sa conscience qui n'avait cessé de la tourmenter pendant tout ce temps. La conscience, formée selon la voie droite, se révèle donc une force puissante en faveur du bien.

Tout en cultivant et en gardant une bonne conscience, il est essentiel de reconnaître la grande miséricorde de Dieu qui nous pardonne les erreurs passées. La conscience ne devrait pas être perpétuellement tourmentée pour les fautes qu'on a commises avant d'avoir développé une bonne conscience, ni pour celles dont on a imploré le pardon après avoir acquis cette bonne conscience. Voici la merveilleuse promesse divine à ce sujet: "Je pardonnerai leur iniquité, et je ne me souviendrai plus de leur péché." (Jér. 31:34). Egalement par le truchement d'Esaïe, Dieu nous a donné l'assurance suivante: "Venez et discutons ensemble! Si vos péchés sont comme l'écarlate, ils deviendront blancs comme la neige; s'ils sont rouges comme la pourpre, ils deviendront comme la laine." (Is. 1:18, *AC*). Prenons au mot ce Dieu tendre et miséricordieux, et ayons confiance qu'il nous pardonnera nos fautes passées si nous le lui demandons sincèrement et que nous continuions de le servir.

Il faut reconnaître un autre point très important: Bien que la Parole de Dieu procure la connaissance exacte indispensable pour penser et agir correctement, elle ne donne pas une description détaillée de toutes les situations qui peuvent se présenter, en précisant ce qu'il faut faire dans chaque cas. Elle nous donne toutefois des *principes* qui s'appliquent à toutes les circonstances. Chaque chrétien doit former sa conscience de façon à appliquer correctement ces principes, sans dépendre de quelqu'un pour savoir quelle conduite observer en ce qui concerne le bien et le mal. Vis-à-vis de Dieu, les chrétiens sont en effet dans l'obligation de progresser vers la maturité en prenant des décisions. Ils doivent "devenir adultes dans les facultés intellectuelles". — I Cor. 14:20, *MN*.

NE PAS FRISER LE PECHE, MAIS S'EN ELOIGNER

Certains diront que du moment qu'une chose n'est pas interdite par la Parole ou l'organisation visible de Dieu, on peut se permettre de la faire. Mais le seul fait qu'une chose ne soit pas interdite ne signifie pas qu'elle soit bonne pour les chrétiens. Jésus a dit de ses disciples: "Ils ne font pas partie du monde, tout comme je ne fais pas partie du monde." (Jean 17:

14, *MN*). Par conséquent, du fait que certaines choses ne sont pas expressément défendues, le chrétien ne cherche pas à conclure qu'il peut s'attacher quelque peu au monde et à ses mauvaises voies, mais il forme sa conscience à discerner dans quelle mesure il s'éloignera du mal pour ne pas être contaminé par lui.

On peut savoir que c'est mal de commettre la fornication, de voler, de s'enivrer ou de se rendre coupable d'autres péchés graves. On pense qu'on ne voudra jamais être un pratiquant des choses que la Bible désapprouve clairement. Mais va-t-on se permettre de prendre part à des activités qui pourraient mener à commettre ces péchés, simplement parce qu'il n'y a pas de loi qui les condamne? Si l'on ne veut pas commettre la fornication, se permettra-t-on pourtant d'avoir un contact très étroit avec une personne de l'autre sexe qui n'est pas son conjoint? Ce n'est pas de cette façon qu'on gardera une bonne conscience, puisqu'on consent à se laisser sévèrement éprouver, peut-être au-délà de sa force d'endurance.

Celui qui veut garder une bonne conscience fuira, non seulement ce qui est franchement mal, mais encore ce qui peut conduire au mal. Il prouvera que la loi de Dieu est au fond de son cœur, et qu'il fait le bien par amour du bien et non pour se conformer cérémonieusement à une longue liste de ce qui se fait et de ce qui ne se fait pas (Jér. 31:33; Mat. 6:33). Il aura la même attitude mentale que Jésus-Christ, à propos duquel il est écrit: "Tu as aimé la justice, et tu as haï l'iniquité." (Héb. 1:9, *MN*). Par exemple, pour se garder de l'impudicité, on évitera de fréquenter intimement une personne de l'autre sexe qui n'est pas son conjoint. Et si l'on est trop jeune pour se marier, on veillera à ne pas rechercher la compagnie des personnes de l'autre sexe. Plus tard, lorsqu'on fera la cour à une jeune fille en vue du mariage, on gardera une bonne conscience en se rappelant que, pour lui faire la cour, on n'est pas autorisé à avoir avec elle une conduite relâchée.

Quiconque veut faire ce qui est bien ne recherchera pas non plus la compagnie de gens qui ne s'intéressent pas à Dieu. Il est certain que "les mauvaises compagnies corrompent les habitudes utiles". (I Cor. 15:33, *MN*.) Plus on fréquentera ceux qui ne font pas d'efforts pour garder une bonne conscience, plus on aura une conscience émoussée et entraînée vers le mal. C'est inévitable. "Ne vous abusez pas: On ne se moque pas de Dieu. Car ce que sème un homme, c'est aussi ce qu'il récoltera." (Gal. 6:7, *MN*). La Parole de Dieu montre clairement que les mauvaises compagnies corrompent les habitudes utiles. Ne vous moquez pas de Dieu en parlant ou en vous conduisant comme si vous ne croyiez pas en sa Parole.

NE TRANSIGEZ PAS AVEC VOTRE CONSCIENCE

Tout en vous efforçant de garder une bonne conscience, n'oubliez pas que votre conduite aura une influence sur autrui. Par exemple, il se peut qu'un certain acte, qui vous paraît convenable d'après les principes divins, ne trouble pas votre bonne conscience, mais il blessera peut-être la conscience d'un autre. Vous aimez peut-être le vin, ou certains aliments, ou quelque autre chose que la Bible n'interdit pas. Mais si, par votre comportement, vous offensez la conscience plus faible d'un autre chrétien, il vaudrait mieux ne pas insister sur vos droits et renoncer à ce qui blesse la conscience de l'autre. Prenez garde à l'avertissement de Paul: "Quand vous péchez ainsi contre vos frères et blessez leur conscience qui est faible, vous péchez contre Christ. Si donc un aliment fait trébucher mon frère, je ne mangerai plus

jamais de chair, pour ne pas faire trébucher mon frère." — I Cor. 8:12,13; 10:24,25, *MN*.

Le contraire peut également être vrai. Vous pouvez être troublé par un acte qui ne troublera pas un autre chrétien mûr. Cela ne signifie pas que vous devriez faire comme lui en transigeant avec votre conscience. Si vous jugez que c'est mal de faire une certaine chose, alors, ne la faites pas, pour autant que le fait de vous en abstenir ne constitue pas une violation des principes divins. Plus tard, quand vous verrez les choses de la même façon que votre frère chrétien, il sera temps à ce moment-là de faire comme lui, cette fois sans transiger avec votre conscience. Quand vous êtes dans l'incertitude, suivez la voix de votre conscience. Vous ne vous ferez aucun tort en vous gardant de faire une chose qui serait susceptible de vous donner des remords; par contre, vous vous ferez du tort si vous ne tenez pas compte de l'avertissement, car vous fraierez la voie à de nouvelles blessures, plus graves, de votre conscience.

Que la conscience, quelle qu'elle soit, ne soit pas votre seul guide. Faites de sérieux efforts pour cultiver et garder une bonne conscience, avec l'aide de la Parole de Dieu. Veillez sur elle avec soin, même si vous êtes entouré de gens qui ont une mauvaise conscience. N'imposez pas silence à votre bonne conscience, comme quelques-uns l'ont fait, car cela signifierait le naufrage de votre foi et la perte de la faveur de Dieu (I Tim. 1:18–20). Si vous aimez ce qui est bien et que vous vouliez vivre dans l'ordre de choses nouveau et juste promis par Dieu, alors, par tous les moyens, "gardez une bonne conscience". — I Pierre 3:16, *MN*.

Franc-parler sur Nicée et la trinité

L'ECRIVAIN et historien bien connu H. G. Wells, avait des idées très précises sur la doctrine de la trinité. Dans son ouvrage, *God the Invisible King* (Dieu, le Roi invisible), il a exposé les raisons de son rejet de la trinité. Il dit dans la préface: "L'auteur estime que le concile de Nicée qui, par la force, cristallisa les controverses de deux siècles en formulant le credo sur lequel toutes les Eglises chrétiennes existantes sont bâties, fut, de tous les rassemblements religieux, l'un des plus désastreux et des moins respectables."

En effet, H. G. Wells est d'avis que c'est à Nicée que tout le mal a commencé, et quiconque élevait la voix pour protester n'avait aucune chance de succès. Il ajoute: "A ce sujet, la destruction systématique, par les orthodoxes, de tous les écrits hérétiques, n'avait pas cette force de conviction sincère qui vient si naturellement à ceux qui ont réellement la connaissance de Dieu; c'étaient des hurlements de dissension qui, si on les avait laissés s'exprimer, auraient gâté le bon travail." L'empereur Constantin fut le premier à les faire cesser, car il voulait un empire uni à tout prix.

Mais s'il en est ainsi, comment une telle duperie a-t-elle subsisté au cours des siècles jusqu'à notre époque? Wells répond à cette question; il dit: "La grande majorité de ceux qui possèdent et répètent les credo chrétiens ont été, dès l'enfance, irréfléchie, amenés si insensiblement à les observer qu'ils n'ont qu'une très faible compréhension de la nature des déclarations auxquelles ils souscrivent. Ils parleront du Christ et de Dieu, et y penseront, d'une façon absolument incompatible avec la doctrine de la divinité trine sur laquelle, théoriquement, toutes les Eglises font reposer leur structure."

H. G. Wells croyait fermement que, pour comprendre Dieu, la trinité constituait la plus grande pierre d'achoppement. Il l'abandonna et fit connaître la raison de son rejet: "Par la foi nous disons de cet épouvantail empaillé, de cette accumulation incohérente des anciennes idées théologiques, la déité nicéenne: 'Ce n'est certainement pas Dieu.' "

Êtes-vous un CHRÉTIEN LOYAL?

Que signifie être loyal, et pour l'être, que faut-il faire?

CET homme était correspondant à Beyrouth, au Liban, pour le compte de deux grands quotidiens londoniens. Il avait été formé dans l'une des meilleures écoles d'Angleterre, avait une femme charmante et plusieurs beaux enfants. Soudain, un jour, il s'enfuit en Russie. Pourquoi? Parce qu'on avait découvert sa déloyauté à l'égard de son gouvernement. Dans d'autres nations on pourrait citer des cas semblables de trahison, des cas sensationnels comme celui de Wennerström, de Suède, l'un des plus récents.

La déloyauté à l'égard des gouvernements n'est toutefois que l'un des aspects de la décadence actuelle de la loyauté. La déloyauté des partenaires dans le mariage est encore plus répandue, comme on peut le constater par le taux des divorces qui ne cesse de monter en flèche. Pourtant, le nombre effarant des divorces ne révèle pas toute la vérité quant à la déloyauté conjugale, ainsi que cela a été mis en évidence par la découverte, au début de 1963, d'un cercle de débauche dans un faubourg résidentiel de la ville de New York. Les "call-girls", terme poli pour désigner en anglais les prostituées que cette maison employait, n'étaient autres que certaines épouses respectées de la communauté, qui se vendaient pour de l'argent!

Mais le manque de loyauté le plus répandu et le plus notoire est celui que les soi-disant chrétiens, de nombreux membres du clergé en tête, manifestent à l'égard de Dieu et de sa Parole, la Bible. Ces chefs religieux ne cachent pas leur déloyauté; ils la trahissent dans leurs sermons et dans leurs livres où ils nient la personnalité de Dieu et l'inspiration de la Bible. L'ignorance profonde de la Bible, le matérialisme et la recherche avide des plaisirs qui règnent à la place du culte sincère de Dieu parmi les laïcs, trahissent aussi la déloyauté de ces derniers.

Nous pourrions citer d'autres domaines où la déloyauté se manifeste, mais les exemples précédents devraient suffire à démontrer à quel point elle est répandue. Ce triste état de choses rappelle à la mémoire la situation qui régnait au huitième siècle avant Jésus-Christ dans le royaume des deux tribus de Juda. A ce sujet, Dieu fit écrire par son prophète: "Les fidèles [loyaux, *NW*]ont disparu du pays: pas un juste parmi les gens!" — Michée 7: 2, *Jé.*

QU'EST-CE QUE LA LOYAUTE?

Parmi les définitions du mot "loyauté", citons, entre autres "attachement tenace". La loyauté est, dit-on, "essentiellement personnelle et morale, reposant sur un choix individuel". Elle s'applique à "tous les rapports de confiance: par exemple, un *sujet* loyal, un *ami* loyal". C'est "la fidélité au devoir, dans le service, en amour, etc.". Bien que, généralement, la loyauté "implique à la fois le principe et le sentiment", le mot est parfois employé dans le sens d'obéissance, en insistant sur le principe plutôt que sur le sentiment.

Il semble que le sens et la valeur de ce mot n'aient pas toujours été bien compris des traducteurs de la Bible, car pas une seule fois, et sous aucune de ses formes, le terme n'apparaît dans la *version du roi Jacques* et l'*American Standard Version*. Toutefois, grâce à la lumière qui a été jetée sur les langues originales de

la Bible, il apparaît dans des versions modernes, comme la *Traduction du monde nouveau*, et à la vérité, il y apparaît maintes et maintes fois.

La comparaison du mot "loyal" et du mot "fidèle", qui ne lui est pas parfaitement synonyme tout en ayant avec lui bien des points communs, nous aidera à bien comprendre le sens exact de ce mot. Ainsi, on dira d'un animal, un chien par exemple, qu'il est fidèle, car être fidèle, c'est être digne de confiance, être constant. On ne peut dire d'un chien qu'il est loyal, parce que la loyauté implique toujours un principe, et que seules les créatures dotées du libre arbitre, comme l'homme, sont capables de suivre un principe.

La différence entre les deux termes est soulignée par le fait qu'il est fréquent de dire de certaines choses inanimées, qui sont régulières ou sûres, qu'elles sont fidèles. Par exemple, en parlant du soleil, de la lune et des étoiles, on peut dire que ces choses inanimées sont fidèles et sûres, bien qu'elles soient incapables d'attachement personnel et de stabilité morale. — Ps. 89:38.

LA LOYAUTE ENVERS DIEU

La loyauté étant une si noble qualité, on doit s'attendre que le Créateur l'exige de ses créatures. En agissant ainsi, Dieu se montre logique, car il est lui-même loyal, ainsi que l'a exprimé David qui craignait Dieu: "Tu es fidèle [loyal, *NW*] avec le fidèle [loyal, *NW*], sans reproche avec l'irréprochable." Nous voyons Dieu exprimer la même pensée quand, par le truchement de son prophète Jérémie, il plaide auprès de la nation d'Israël, qui avait apostasié, pour qu'elle revienne à lui, "car je suis loyal", dit-il. Comme aucune des créatures de Dieu ne peut être aussi loyale que lui, la Bible dit de Jéhovah que lui seul est loyal: "Qui vraiment ne te craindra, Jéhovah, et ne glorifiera ton nom, parce que toi seul tu es loyal?" — II Sam. 22:26, *Jé;* Jér. 3:12, *NW;* Rév. 15:4, *MN.*

Que signifie être loyal envers Dieu? Cela veut dire rester ferme dans l'amour puissant qu'on a pour lui, en ayant le sentiment de ses obligations envers le grand Souverain et Bienfaiteur. Etre loyal envers Dieu, c'est se laisser diriger par sa volonté au fur et à mesure que sa Parole, la Bible, la révèle. Chaque jour vous avez des occasions de montrer à Dieu votre loyauté. Vous la manifestez quand vous vous laissez guider, non par l'égoïsme, mais par ses principes justes, quand vous n'avez pas honte de faire le bien même si cela vous fait mal voir des gens et vous attire leurs moqueries. Vous démontrez surtout votre loyauté envers Dieu quand, n'ayant pas honte de le confesser devant les hommes, vous usez de votre franc-parler pour témoigner de son existence, de ses bonnes qualités et de ses desseins à l'égard de l'homme.

Bien entendu, en tant que chrétien, vous ne serez jamais déloyal à l'égard du gouvernement sous lequel vous vivez, ni du patron qui vous emploie, ni de votre conjoint, tout en gardant constamment présente à l'esprit l'obligation que vous avez d'être d'abord loyal envers Dieu. Votre loyauté à l'égard de Dieu peut parfois restreindre votre loyauté envers vos semblables, mais elle ne vous fera jamais devenir déloyal à leur égard. Par exemple, votre loyauté envers Dieu vous empêchera d'aller au lieu de culte où se rend votre femme, mais vous ne serez jamais déloyal à son endroit en ayant une aventure sentimentale avec une autre femme. En d'autres termes, votre loyauté à l'égard de Dieu seul est absolue, et si elle est relative à l'égard de vos semblables, c'est uniquement parce qu'elle est totale en ce qui concerne Dieu.

LA LOYAUTE ENTRE LES CREATURES

Etes-vous entré dans les liens du mariage? S'il en est ainsi, votre femme et vous avez pris l'engagement mutuel d'être loyaux l'un envers l'autre, et vous devriez exprimer cette loyauté, non seulement dans les grandes choses, mais encore dans les petites. Si vous êtes le mari, la loyauté exige, non seulement que vous pourvoyiez aux besoins de votre femme, mais que vous limitiez vos désirs sensuels et la

recherche de vos plaisirs sexuels aux seuls rapports que vous avez avec elle. Pour un homme marié, flirter avec d'autres femmes peut sembler sans importance, mais c'est néanmoins commettre une déloyauté, et ce jeu peut facilement conduire à des formes plus graves, plus indécentes, de déloyauté. — Prov. 5:15–20; Mat. 5:28.

Vous pouvez prouver votre loyauté à votre femme de multiples façons, entre autres, en prenant soin de ne faire aucune remarque désobligeante à son égard ou de ne pas révéler aux autres l'une quelconque de ses faiblesses, que vous ne connaissez si bien que parce que vous vivez intimement avec elle. En outre, vous prendrez la défense de votre femme toutes les fois qu'elle sera menacée, non seulement d'un danger physique, mais encore par des méchancetés qu'on pourrait débiter sur son compte. — I Pierre 3:7.

Si vous êtes femme, la loyauté exige que vous ne flirtiez pas avec les autres hommes, que vous ne publiiez pas les fautes de votre mari, et que vous preniez sa défense quand il est en butte à des attaques de quelque façon que ce soit. Mais peut-être votre loyauté est-elle surtout mise à rude épreuve sous le rapport de la soumission? Supposons que votre mari vous semble déraisonnable, injuste et autoritaire, que sa façon d'exercer l'autorité laisse beaucoup à désirer. En dépit de tout cela, la loyauté demande que vous ayez de l'indulgence pour lui, et que vous supportiez son humeur en silence devant les étrangers.

La loyauté est encore exigée du chrétien dans ses rapports avec les "autorités supérieures", les gouvernements de ce monde. Mais il s'agit d'une loyauté relative, restreinte par sa loyauté envers Dieu. Du fait que les chrétiens peuvent être loyaux à la fois envers Dieu et envers les gouvernements terrestres, il leur est permis de prêter serment d'obéissance pour défendre la constitution, comme doivent le faire dans certains pays les citoyens qui désirent obtenir un passeport. Le principe impliqué ici est celui que Jésus a énoncé de la façon suivante: "Rendez les choses de César à César, mais les choses de Dieu à Dieu." — Marc 12:17, *MN*.

Avez-vous un ami intime? Vous êtes alors dans l'obligation de vous montrer loyal à son égard, au point de vous attacher à lui aussi fidèlement qu'une bonne épouse est attachée à son mari. Et qui plus est, un ami véritable est heureux de venir en aide à son compagnon dans les moments difficiles. La Bible nous dit: "L'ami aime en tout temps, et dans le malheur il se montre un frère." Une telle amitié unissait David et Jonathan. Les avantages matériels ne comptaient pour rien. Jonathan resta fidèle à David même quand ce dernier le remplaça comme héritier sur le trône d'Israël, et il prit fait et cause pour David devant son père, même au péril de sa vie. Quelle loyauté! — Prov. 17:17; I Sam. 20:15, 32, 33.

La même loyauté devrait régner entre tous les membres de la congrégation chrétienne. Le fait qu'un de nos semblables soit un compagnon dans la foi devrait éveiller en nous le désir de lui prouver notre loyauté et nous inciter à prendre sa défense. Nous commettons tous des fautes et, sauf dans le cas de péchés graves, un chrétien peut trouver des circonstances atténuantes quand l'un de ses compagnons s'est égaré.

Aujourd'hui, la déloyauté règne dans le monde entier parce que les hommes suivent la voie de l'égoïsme et de la moindre résistance. Cette conduite insensée ne peut conduire qu'à la mort. La loyauté du grand Créateur, Jéhovah, offre un contraste frappant avec ce manque total de loyauté. Il s'est montré loyal dès qu'il y a eu des créatures envers lesquelles il pouvait se montrer loyal. Depuis le temps d'Abel, il a eu sur la terre des hommes loyaux, en dépit des nombreuses tentations et formes d'opposition que ces hommes ont dû subir. A cause de leur loyauté, ils peuvent être assurés de la faveur et de la protection de Jéhovah. "Jéhovah aime la justice, et il n'abandonne pas ses fidèles." — Ps. 37:28, *AC*.

• Le passage biblique d'Esaïe 61:1, 2 (*AC*) constitue-t-il l'ordination des "autres brebis"?

Nous lisons dans Esaïe 61:1, 2 (*AC*): "L'Esprit du Seigneur, de Jéhovah, est sur moi, parce que Jéhovah m'a oint pour porter la bonne nouvelle aux malheureux; il m'a envoyé pour panser ceux qui ont le cœur brisé, pour annoncer aux captifs la liberté et aux prisonniers le retour à la lumière; pour publier une année de grâce de Jéhovah et un jour de vengeance de notre Dieu; pour consoler tous les affligés."

Notez ici que le prophète dit qu'il a été oint de l'esprit de Jéhovah. Jésus appliqua cette prophétie à lui-même, mais seulement après avoir été oint du saint esprit de Dieu, au moment de son baptême dans le Jourdain (Luc 3:21, 22; 4:17, 21). Les membres de son corps sont également oints de l'esprit de Jéhovah au moment de leur engendrement par Jéhovah comme fils de Dieu. Ils deviennent membres du corps du Christ, l'Oint. — II Cor. 1:21, 22.

La "grande foule" des autres brebis mentionnées et décrites dans Jean 10:16 et Révélation 7:9, ne sont pas ointes de l'esprit de Jéhovah même si elles reçoivent une certaine portion de son esprit; par conséquent, Esaïe 61:1, 2 ne constitue pas leur ordination en vue de la prédication. Toutefois, elles sont ordonnées par Jéhovah pour être ses ministres, et elles ne sont certainement pas ordonnées pour faire une œuvre différente de celle pour laquelle les membres du reste spirituel sont oints. Elles pourraient donc fort bien citer Esaïe 61:1, 2 pour faire connaître l'œuvre à laquelle elles ont l'ordre de participer en qualité de ministres ordonnés.

L'ordre de prêcher la "bonne nouvelle du royaume" que Jéhovah Dieu donne à tous ceux qui se sont voués à lui, constitue les termes de l'ordination de la "grande foule" des "autres brebis". (Mat. 21:24.) Le commandement de Dieu concernant la responsabilité de prêcher est consigné dans la Bible, et tout le monde peut le lire, mais il ne constitue une ordination que lorsque la personne a étudié la Parole de Dieu, obtenu la connaissance exacte, s'est vouée pour faire la volonté divine, et a symbolisé ce vœu par le baptême d'eau. C'est ainsi que la "grande foule" des "autres brebis" reçoivent leur ordination de Dieu en vertu du commandement qu'il donne aux chrétiens voués de prêcher la bonne nouvelle du Royaume, et Jéhovah les soutient également de son saint esprit, tout comme son esprit reposait sur les prophètes et témoins des temps préchrétiens.

• En harmonie avec Matthieu 2:23 (*MN*), quelle est, dans les Ecritures hébraïques, la prophétie biblique qui avait annoncé que Jésus serait "appelé Nazaréen"?

Joseph, Marie et l'enfant Jésus s'établirent à Nazareth, en Palestine, après leur retour d'Egypte où ils avaient séjourné pendant quelque temps. Matthieu nous dit ceci: "Alors il [Joseph] se leva, prit le petit enfant et sa mère et rentra en terre d'Israël. Mais apprenant qu'Archélaüs régnait en Judée à la place de son père Hérode, il eut peur de s'y rendre. D'ailleurs, ayant été divinement averti en songe, il se retira dans le territoire de Galilée et vint habiter une ville nommée Nazareth, afin que s'accomplît ce qui avait été annoncé par les prophètes: 'Il sera appelé Nazaréen.'" — Mat. 2:19–23, *MN*.

Le fait que Jésus ait été appelé Nazaréen se rapporte évidemment à l'application qui lui a été faite du mot hébreu *nétser*. Ce mot signifie "rameau" ou "rejeton". Il fut employé prophétiquement à propos de Jésus dans Isaïe 11:1 (*NC*), où nous lisons: "Une pousse sortira du tronc de Jessé, et de ses racines croîtra un *rejeton* [*nétser*]." Il convient de noter que le nom de la ville où Jésus fut élevé, Nazareth, tire manifestement son origine du même mot hébreu, *nétser*, car il signifie "Ville-rameau".

Par conséquent, bien qu'aucun passage des Ecritures hébraïques déclarant que le Messie serait appelé Nazaréen ne puisse être cité, la prophétie d'Isaïe 11:1 (*NC*) concernant "un rejeton" s'est accomplie en Jésus-Christ. Il faut aussi considérer le sens du mot Nazareth. Ces facteurs concourent à prouver la véracité de la déclaration inspirée de Matthieu (2:23, *MN*) selon laquelle, conformément à la prophétie, Jésus serait "appelé Nazaréen".

COMMUNICATIONS

LE MINISTERE

Nous approchons de l'achèvement du temps de la fin de ce vieux monde et de ses royaumes. C'est le moment critique, pour tous ceux qui veulent vivre, de louer notre Créateur et notre Souverain. Cela exige des louanges internationales au seul Dieu, aujourd'hui. Dans ce dessein les témoins de Jéhovah du monde entier continueront la campagne d'abonnements à *La Tour de Garde*. Ils offriront un abonnement annuel au périodique précité moyennant une contribution de 50 fr. en Belgique, 5 fr. en Suisse et $1 au Canada et aux Etats-Unis. Chaque nouvel abonné recevra à titre gratuit trois brochures traitant de sujets bibliques. Joignez-vous aux rangs des heureux lecteurs et distributeurs de *La Tour de Garde* et aidez vous aussi à augmenter les louanges internationales au seul vrai Dieu.

LE MEMORIAL DE 1965

Le moment s'approche où le peuple de Jéhovah (le reste et les autres brebis) se réunira en tant que congrégations pour l'observance de la Commémoration la plus significative de toutes, celle qui rappelle chaque année la mort victorieuse du Seigneur Jésus-Christ. Cette année ce sera le 16 avril. La réunion qui commencera après 18 heures sera ouverte par un cantique et une prière, après quoi un frère capable, membre du reste si possible, prononcera le discours. Après avoir demandé la bénédiction de Jéhovah pour le pain d'abord et après pour le vin rouge, les symboles seront distribués séparément. Chacun sera invité à participer au service dans le champ selon les arrangements spéciaux prévus et la réunion se terminera par la prière et un chant. Que chaque congrégation prenne dès maintenant ses dispositions pour la Commémoration.

TEXTES QUOTIDIENS POUR MAI

16 Cherchez d'abord, sans cesse, le royaume et sa justice, et toutes ces autres choses vous seront données par-dessus. — Mat. 6: 33, MN. wF 1/10/64 22, 26a

17 Bois l'eau de ta propre citerne. — Prov. 5: 15, Jé. wF 1/7/64 12

18 Vous ne pouvez boire la coupe de Jéhovah et la coupe des démons. — I Cor. 10: 21, MN. wF 1/8/64 11

19 Qu'ai-je à faire de juger ceux du dehors? Ne jugez-vous pas ceux du dedans, tandis que Dieu juge ceux du dehors? Enlevez l'homme méchant du milieu de vous. — I Cor. 5: 12, 13, MN. wF 15/8/64 12

20 Je suis reconnaissant à Christ Jésus notre Seigneur, qui m'a communiqué de la puissance, de ce qu'il m'a considéré fidèle en m'établissant dans un ministère. — I Tim. 1: 12, MN. wF 1/11/64 7a

21 La sagesse d'en haut est tout d'abord chaste. — Jacq. 3: 17, MN. wF 1/3/65 28, 29a

22 Je suis la voie et la vérité et la vie. Nul ne vient au Père si ce n'est par moi. — Jean 14: 6, MN. wF 1/4/64 12, 16, 17a

23 Avant moi aucun Dieu n'a été formé, et il n'y en aura point après moi. — Is. 43: 10, AC. wF 15/6/64 24–28a

24 Dans ma détresse, j'ai invoqué [Jéhovah] (...) De son palais, il a entendu ma voix, et mon cri est parvenu devant lui à ses oreilles. — Ps. 18: 7. wF 15/1/65 17

25 Maintenant que vous avez purifié vos âmes (...) aimez-vous intensément les uns les autres, du fond du cœur. — I Pierre 1: 22, MN. wF 1/12/64 3, 4

26 Cette bonne nouvelle du royaume sera prêchée par la terre habitée tout entière en témoignage à toutes les nations; et alors la fin viendra. — Mat. 24: 14, MN. wF 15/4/64 56, 57

27 Supplie (...) les jeunes femmes comme des sœurs en toute chasteté. — I Tim. 5: 1, 2, MN. wF 1/3/65 32, 33

28 Souvenez-vous de ce qui s'est passé dès les temps anciens; car je suis Dieu, et il n'y en a point d'autre, je suis Dieu, et nul n'est semblable à moi. J'annonce dès le commencement ce qui doit arriver. — Es. 46: 9, 10. wF 1/2/65 7a

29 Voici, ce fait même, que vous êtes attristés selon Dieu, quelle grande ardeur il a produite en vous, oui, une disculpation de vous-mêmes. — II Cor. 7: 11, MN. wF 1/3/65 26

30 L'heure vient, et c'est maintenant, où les morts entendront la voix du Fils de Dieu et ceux qui ont été attentifs vivront. — Jean 5: 25, MN. wF 15/3/65 20–22,26

31 Que votre parure (...) soit (...) un esprit calme et doux. — I Pierre 3: 3, 4, MN. wF 15/7/64 10, 11

Voici qui permettra de trouver le commentaire de chacun de ces textes: Le ou les nombres qui suivent la date de "La Tour de Garde" désignent un ou plusieurs paragraphes du premier article d'étude. Lorsque l'indicatif du paragraphe est suivi d'un "a", le commentaire se trouve dans le second article d'étude; un "b" signifie qu'il faut se reporter au troisième article d'étude.

ETUDES DE "LA TOUR DE GARDE" POUR LES SEMAINES DU

9 mai: Un festin pour tous les peuples. Page 229.

16 mai: Acceptez l'invitation au festin. Page 236.